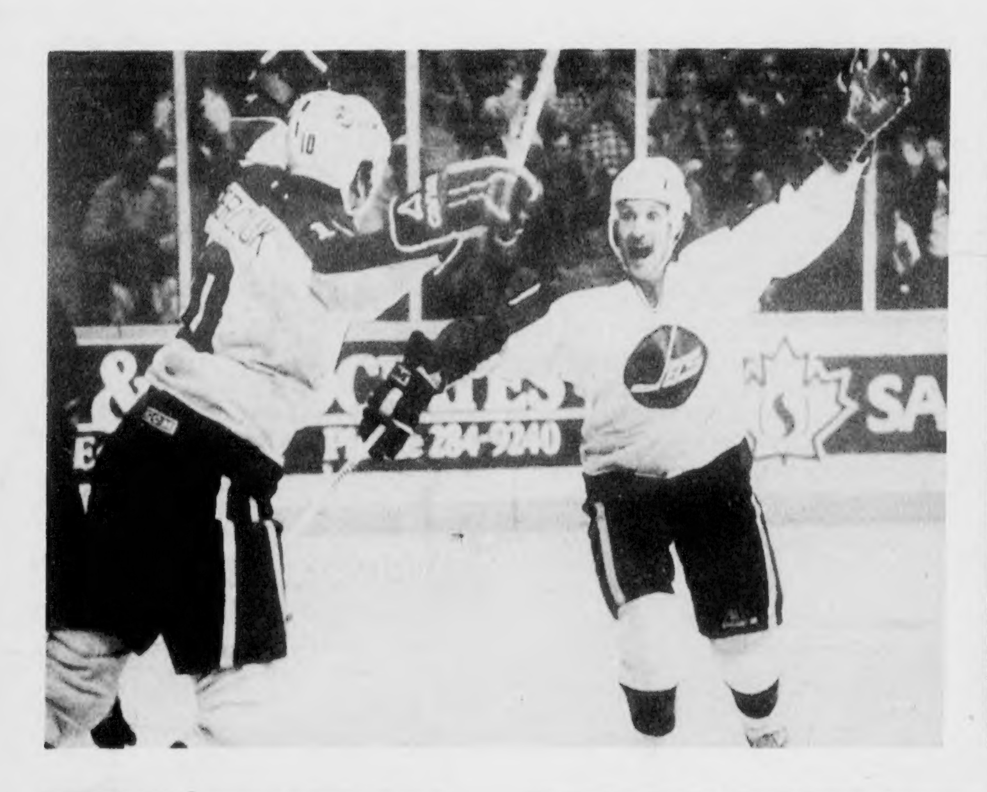
L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

LA LIBERTÉ

Tirage: 11 000

Volume 71 No 49 Saint-Boniface, le vendredi 22 mars 1985





SPORTS

Ça bouge à grande vitesse dans la Ligue nationale. **Guy Le Madec** *s'arrête aux records à venir des Jets. ** Ça patine sec aussi dans le Hanover-Taché.* **Lucien Chaput** *suit les exploits des demi-finalistes. Qui va gagner? **Une question à laquelle* **Roland Stringer** *refuse de répondre dans son 5e QUART PRINTANIER. Pour l'instant les réponses de* **Paul Robson** *des Blue Bombers sont suffisantes.*





ÉCONOMIE POLITIQUE

*La SFM n'a pas touché à la politique mais à l'économie dans sa plus récente initiative. Une première étape, semble-t-il. Car les responsables du dossier économique à la SFM veulent avancer dans ce domaine. **Pendant ce temps, la jeunesse avait pris le relais côté politique en participant à la 2e session du Parlement jeunesse à Saint-Boniface.*

John ne peut agir seul

Il a besoin de vous

On savait que les Libéraux fédéraux vivait — oh signe des temps! — dans le trou. On ne se doutait pas cependant à quel point ils voyaient les chiffres en rouge.

Quand «Press Quest» (sic), c'est-à-dire La Liberté, a reçu «**Un formulaire d'engagement du Parti libéral du Canada**», il a définitivement fallu accepter que les rouges étaient vraiment dans le trouble.

N'empêche, c'est bien le fun de recevoir ces appels à l'argent des partis politiques. Pas parce que c'est nécessairement une oeuvre littéraire. Mais car c'est généralement très bien organisé pour que le fidèle du parti en question crache au bassinet.

L'appel de John Turner (c'est le nom du chef), sans être un modèle du genre ne déçoit pas.

Voici comment s'y prend John pour s'assurer l'obole du militant en cette dure période.

D'abord, bienséance oblige, il n'est pas question de s'abaisser à parler de piasses. Pas de vulgarité, on parle avant tout de contenu en tâchant de flatter le donateur potentiel: «*Le Parti et moi-même tenons à connaître votre opinion. Je compte donc sur vous pour répondre au court sondage confidentiel ci-après*»

Tant de préventions font du bien jusqu'au moment où on lit les 4 questions du *sondage confidentiel*. La plus sérieuse se lit comme suit: «Dans quelle mesure le retard du gouvernement à mettre sur pied les programmes de création d'emplois promis pendant la campagne électorale vous inquiète-t-il?»

Ceci demandé, il tente de bâtir (rebâtir?) sar crédibilité au fil de quatre pages de texte dactylographié accompagnant le sondage confidentiel.

Bien entendu, inutile de s'attarder à de fastidieuses citations. Pour comprendre l'essentiel du message, il faut surtout lire les phrases soulignées. Les grands lignes, quoi!

«*Le 4 septembre n'a pas marqué la mort du Parti libéral, mais plutôt le début de sa renaissance*».

Quand on demande à quelqu'un de renouveler son engagement envers les valeurs du libéralisme, le positive thinking s'impose.

«*Le travail à faire dans ce sens doit porter en premier lieu sur nos structures*».

Pour ceux qui ne savent pas lire entre les lignes, cela veut dire: «*recourir aux techniques d'organisation et de financement les plus modernes*».

Comme réactualiser la liste d'envoir aux convaincus, par exemple?

Ceci dit, mettre de l'ordre dans la cabane, ne doit pas empêcher de s'attaquer à la maisonnette du voisin: «*Les conservateurs n'ont aucune vision de l'avenir du Canada*».

Conclusion: «*Le Canada mérite beaucoup mieux que cela*». Même si la majorité des Canadiens ne parait pas du tout d'accord pour le moment, John Turner en est totalement convaincu. Car «*depuis des générations, les Libéraux ont pour principe d'aider les Canadiens de toutes les couches de la société*».

Pas comme ces dégueulasses de conservateurs qui veulent détruire les programmes sociaux, «*au nom de l'intérêt économique*». Le problème de John c'est que, comme Oral Roberts, «*je ne peux agir seul*».

Pour vaincre les démons bleus et reconvertir au libéralisme les brebis égarées, John a «*besoin de l'aide de tous les libéraux intéressés et altruistes comme vous*».

En espérant qu'il aura pu bâtir sa crédibilité au fil des trois premières pages de la lettre, John finit par lâcher le grand morceau: «*Envoyez une contribution aussi généreuse que possible...*»

Et comme il n'est pas possible de remercier le généreux donateur avant au moins quatre (la prochaine élection), sinon huit ans (l'élection suivante), force est d'en appeler à sa «*part de sacrifices*».

Une vieille tactique conservatrice (pour les militants fédéraux) et néo-démocrate (pour les militants fédéraux et provinciaux). Mais qui doit bien marcher, surtout quand on promet que «*le nouveau Parti libéral sera le parti politique de l'avenir*».

Prière donc de croire le Chef quand il affirme: «*Turner denies pollster's claim Trudeau clique runs show*». (*Free Press — 15 mars*)

Après avoir pris connaissance d'une aussi belle lettre, on serait vraiment très mal intentionné si on osait prétendre le contraire.

Bernard BOCQUEL



LE SEMAINIER

Malheureusement, on ne pourra aller jusqu'à contribuer des dollars, même s'ils reviennent largement en crédit d'impôt. «*Press Quest*» ne fait pas de politique.

Par contre, si par inadvertance la Croix rouge nous envoie une requête similiaire et si les trucs pour convaincre de donner sont bien agencés, on considérera la chose.

Car les techniques utilisées ont beau dans le fond être toujours les mêmes, il y a au moins une chose qui change: la raison d'être de l'organisation qui sollicite les piasses.

Au-delà des grands mots et des finesses de style, pour donner, il faut y croire. John Turner devrait savoir bien vite combien de libéraux veulent y croire.



EN APOSTILLE. *Au moment où nous nous parlons, Brian Mulroney fait de l'histoire avec son Sommet économique national, une initiative pour que les business persons et les syndicalistes discutent un bon coup avec le gouvernement et des groupes communautaires.*

Un seul but: préparer le terrain pour le premier budget Wilson de la mi-mai. Pour savoir où en sont rendus les préparatifs, il suffit de lire les journalistes économiques de la bonne presse. Jusqu'à l'autre jour, on pensait que les anti-déficit avait repris l'oreille du premier ministre.

Bien que la guéguerre ne soit pas encore terminée, tout indique que les anti-déficit reperdent du terrain. «Mulroney wasting mandate in vacillation and indecision» *affirme mardi un chroniqueur du Globe and Mail.*

Le journaliste Ronald Anderson est méchant: «The weak, procrastinating performance of the Conservatives has begun to stir murmurings of protest among those who believe Mr. Mulroney is frittering away an opportunity to put the Canadian economy back on a sound footing». *Après une telle attaque, on saisi mieux pourquoi Brian n'est pas pressé de réintroduire la peine de mort!*

Sur le front de bilinguisme au Nouveau-Brunswick, rien de terrible à signaler sur les audiences publiques qui permettent au public de donner leur sentiment sur l'extension français. Sauf peut-être cette affirmation de la Provincial Loyal Orange Association.

On vous la livre en version originale: «Dualism means separatism. And separation between the French and English is just what the Communists may be waiting for to walk in and take over the country». *Même Russel Doern n'avait pas pensé à ça.*

En attendant que la Cour suprême rende son jugement et que les Russel Doern puissent à nouveau briller à leur juste valeur, ce sont les problèmes d'éducation qui occupent les Manitobains.

Heureusement que les politiciens de l'opposition suivent de près les progrès des étudiants. Leur vigilance a permis à la ministre d'interdire des bibliothèques scolaires une revue «pornographique». À la place, Maureen Hemphill promet des livres d'histoire canadienne. Il parait en effet que les étudiants ne font pas la différence entre Wolfe et Montcalm. La ministre de l'éducation s'en est inquiété publiquement devant l'assemblée annuelle des Commissaires d'écoles.

Reste à savoir si les commissaires seront disposés à trouver et dépenser un peu plus d'argent. On peut en douter quand on lit que les Manitobains veulent que le gouvernement se serve des profits des loteries plutôt que de leur argent pour couvrir les frais supplémentaires en éducation.

Avec un système pareil, on n'oserait même plus espérer gagner un petit Winsday de peur d'encourager l'ignorance!

Notre Église semble nous oublier...

Mgr Antoine Hacault
Archevêché de Saint-Boniface
Saint-Boniface (Manitoba)

Excellence,

Jeudi le 7 mars j'ai participé avec quelques milliers de personnes à la marche pour le respect de la vie. Je tiens à vous féliciter pour cette initiative. La démonstration fut un réel succès, et prouva qu'à Winnipeg il y a grand souci du respect de la vie.

J'ai beaucoup aimé la cérémonie à l'église où il y avait une ambiance de prière et de recueillement; toutefois, je fus profondément attristée en constatant que toute la cérémonie se déroula en langue anglaise uniquement, alors qu'il y avait là des évêques de nos trois diocèses avec des certaines de leurs fidèles.

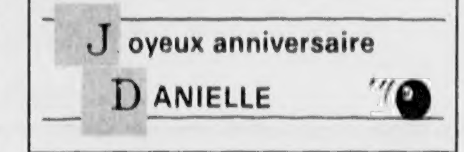
N'aurait-il pas été approprié d'y prier aussi en français et en ukrainien? Quand on parle du respect de la vie, cela ne veut-il pas dire aussi le respect de la vie sous toutes ses formes?

Au palais législatif, il y eu de nombreux témoignages en français et quelques-uns dans d'autres langues. Comment se fait-il que les laics/laiques ont le souci des francophones mais que notre Église semble nous oublier?

J'ose espérer, Excellence, qu'à l'avenir, lors de cérémonies religieuses conjointes avec d'autres diocèses, les organisateurs se souviendront que l'Église française est l'Église-mère de l'Ouest et sauront reconnaître notre existence, à nous francophones.

Sachez, Excellence, que je demeure une laique francophone engagée.

Georgette Vrignon
Saint-Boniface
le 15 mars 1985



Lettre ouverte au Dr Doyle

Cher Docteur Doyle,

Je viens par la présente vous féliciter sincèrement pour la position très ferme que vous avez prise dans «l'affaire Morgentaler».

Je trouve énormément regrettable cependant que, comme président du Collège des médecins et chirurgiens du Manitoba, vous ne soyez pas parvenu à convaincre les autres membres de votre exécutif du bien-fondé de vos principes qui m'apparaissent pourtant si fondamentaux et humains.

Je ne juge pas votre décision de démissionner comme président du Collège et j'espère que votre démission aura l'impact voulu sur votre profession et ses membres.

Il me semble absolument inconcevable que la profession médicale, qui a toujours fait preuve d'éthique et qui jouit d'un haut niveau de prestige et de leadership dans notre société, puisse tolérer et même sanctionner qu'un de ses membres défie ouvertement la loi et nie un droit aussi fondamental que celui de la vie et ce à des êtres sans défense.

De plus, je ne peux comprendre la contradiction qui caractérise votre profession depuis quelques années. Il semble, de l'extérieur du moins, que d'une part nous voyons une profession qui met tout en branle, expertise, temps et argent pour sauver et prolonger des vies ou encore pour améliorer la qualité de la vie, par exemple, par de longues interventions chirurgicales qui permettent la transplantation d'organes vitaux.

D'autre part, il y a malheureusement ceux et celles qui accomplissent ouvertement des avortements sur demande et ainsi mettent fin à des milliers de vies en pleine potentialité sans se soucier des conséquences à moyen et à long termes.

C'est sans aucun doute une question très complexe. Il me semble que ce n'est pas surtout une question religieuse ou légale, mais essentiellement une question de morale. Il m'apparaît donc très évident que la profession médicale elle-même a un rôle-clé à jouer dans la résolution de ce problème d'avortement sur demande. J'ai toujours eu une très grande admiration pour votre profession si noble et exigeante et c'est pourquoi je lui accorde autant de responsabilité dans toute cette affaire.

Je veux, en terminant, réitérer le fait que je ne juge aucunement votre décision de démissionner de la présidence du Collège de médecins et chirurgiens du Manitoba. Vous êtes sûrement le mieux placé pour faire cette décision et juger de son impact.

Je vous exhorte néanmoins à ne pas «démissionner» de la cause! Notre société a grandement besoin du leadership de personnes comme vous dont les idéologies et les actions sont basées sur des principes fondamentaux et des valeurs humaines saines.

Gilbert Legal
Sainte-Geneviève
le 15 mars 1985

Le meurtre

Monsieur le rédacteur,

Bravo au Dr. Doyle d'avoir eu le courage de vivre selon ses principes et d'avoir démissionné de son poste de Président du Collège des médecins!

Que dire des médecins qui vivent en contradiction avec leur code d'éthique professionnel, qui préconise la conservation de la vie à tout prix?

Si on rationalise le meurtre d'un être humain dans ses premiers stades, à quand la rationalisation du meurtre de l'être humain dans ses derniers stades de vieillissement?

Pour moi qui fait partie de ce groupe d'âge qui, dans quelques années, formera la majorité de la population de gens à la retraite, à un temps où les coûts médicaux seront exhorbitants, le choix d'un médecin se fera d'après son opinion au sujet de l'avortement...

Car le principe qui le guide dans cette question le guidera dans toutes les autres. Pensons-y.

Lucienne Loiselle
Saint-Boniface
le 13 mars 1985

La paix

Cher monsieur,

À la Cathédrale de Saint-Boniface on fait ce qu'on peut pour avoir la paix dans le monde: on interdit de stationner sur le terrain de stationnement.

Lucien Paquin
Saint-Boniface
le 18 mars 1985

Descendant de St-Onge?

Monsieur le Rédacteur,

Par le biais de La Liberté, nous aimerions rejoindre les descendants de Joseph St-Onge et Julie Brodeur, à l'occasion du centenaire de leur arrivée au Manitoba.

Il y aura une rencontre le dimanche 30 juin 1985 sur la ferme Centenaire St-Onge à Aubigny.

Ceci s'adresse aux descendants de Aldéric, Hector, Ernest et Harmisdas St-Onge, de Adonias et Cordélie Alarie, de Joseph et Exélia Lemoine et de Pierre et Rébecca Lemoine.

Les St-Onge
Alice St-Onge
Saint-Boniface
le 11 mars 1985

Un plaidoyer en faveur de Kiss

Kiss, le groupe le plus populaire des années 70, était de passage à l'aréna de Winnipeg le 9 mars, sans maquillage et leur aspect hautement théâtral. Placé numéro un dans la catégorie «Heavy metal» avec des ventes dépassant les 70 millions de disques, Kiss contrôle un immense empire dont la fortune est presque incalculable.

Mais la vie n'a pas toujours été facile pour ce groupe qui fut, dès le début, ridiculisé par les critiques.

Les critiques se sont vite attaqués à Kiss, car quoi de plus étrange qu'un groupe dont les membres se recouvrent le visage de peinture et qui utilise, en spectacle, feu sang, magnésium, glace sèche, bombe, guitare volante, artifices, tempête de neige et, comme si ce n'était pas assez, un bassiste cracheur de feu.

Ceux qui avaient prédit à Kiss un avenir d'un an ou deux, en sont maintenant rendu à vendre des encyclopédies de porte en porte.

Après dix ans, la farce avait assez durée. Kiss brise sa légende et devient un groupe comme les autres afin de prouver qu'ils savaient faire autre chose que de faire sauter des bombes. C'est drôle à dire, mais, depuis qu'ils ont abandonné leur maquillage, la plupart des critiques sont maintenant positives à propos des disques et spectacles de Kiss.

Le show de Kiss est encore élaboré et nous avons eu droit à quelques flammes, pétards, artifices et fumée. Le moment le plus «hot» du spectacle se produit à la toute fin lorsque les guitaristes sont montés jouer au-dessus du système de lumière pour ensuite redescendre sur une plate-forme circulaire d'où s'échappait une épaisse fumée. Les quelque 8 000 personnes présentes ont fortement apprécié la nouvelle image d'un Kiss plus mature. Le seul point négatif du spectacle était la mauvaise qualité du son du côté vocal. Mais malgré ça, c'est une foule satisfaite qui est partie après en avoir eu plein les yeux et les oreilles.

Pierre Vachon
Katimavik
Saint-Lazare
le 15 mars 1985

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 11,000 foyers du Manitoba français.
Membre de
APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Jocelyne LAXSON
Graphistes: Cyril PARENT, David McNAIR
Secretaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18,50$ au Manitoba, 22,50$ partout ailleurs au Canada et 27,50$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
237-4823



La France veut accentuer sa présence économique

Même s'il n'y a plus de consulat français à Winnipeg, «la France reste présente au Manitoba» a tenu à souligner l'ambassadeur Jean-Pierre Cabouat, lors de sa visite manitobaine le 16 mars.

La présence administrative de Paris a disparu, mais «la volonté de la France n'est pas de diminuer sa présence. Elle a revêti des aspects et des formes différents».

Jean-Pierre Cabouat précise qu'il ne s'agit pas «d'une présence unilatérale, mais voulue, dans un contexte de coopération.»

Sur le plan culturel, bien que l'on ne prévoit pas le remplacement de l'attaché culturel, l'ambassadeur de France note «le renforcement de la présence de professeurs». Ainsi, François Lentz travaille au Bureau de l'éducation française, tandis que Michel Mercadié est détaché auprès de l'Alliance française.

Côté francophone, le représentant de la France s'est déclaré «très frappé par la vitalité du Collège universitaire de Saint-Boniface, du Centre culturel franco-manitobain et de La Liberté. J'ai surtout été frappé par l'âge des dirigeants. C'est la jeunesse américaine, qui fait preuve d'optimisme et de vitalité».

Dans ses relations avec la province, les francophones constituent des «interlocuteurs privilégiés», a ajouté celui qui a été nommé ambassadeur à Ottawa voilà un an.

Sur le plan économique, l'ambassadeur reconnaît que la présence au Manitoba «est une des moins marquées». L'explication est «historique», le Manitoba étant une province «nouvelle venue» dans le secteur minier et le domaine industriel.

La France a l'intention de s'engager plus solidement dans l'exploration pétrolière. Aussi, des possibilités se présentent pour les entreprises françaises au niveau des services, de l'équipement hydroélectrique, du transport urbain en surface et de l'informatique, grâce aux logiciels (*les programmes pour ordinateurs*).

Bernard BOCQUEL



L'ambassadeur de France, Jean Pierre Cabouat, (au centre) en compagnie de René Fontaine, Réal Sabourin, Guy Savoie, le consul général Louis Vorms, Alfred Monnin et Roland Couture. Lors de la réception en son honneur au CCFM, il a déclaré: «Pour un ambassadeur de France, c'est une grande émotion d'être dans ce haut lieu de la francophonie, si éloigné de la base francophone de l'Est.»

Un rappel important

LA LIBERTÉ se fait un devoir de publier les opinions de ses lecteurs et lectrices. Mais tient à souligner que **les lettres ne doivent pas dépasser 600 mots.**

N'oubliez pas non plus de signer vos commentaires, d'inclure votre numéro de téléphone et d'éviter les propos diffamatoires.

Lettres à LA LIBERTÉ

Nous avons besoin de nos artistes

À l'approche du dépôt des budgets des différents niveaux de gouvernement, il faut protester vigoureusement contre les coupures annoncées du côté de la création et de la diffusion artistiques.

Si le pain et le beurre sont la nécessaire nourriture du corps, il n'en reste pas moins que les arts sont la nourriture de «l'âme» et qu'ils sont au moins aussi importants dans la vie d'une société.

Je ne sais pas si on se rend compte du coût astronomique que représente souvent la mise au point de quelque chose qu'on a laissé dépérir. Il faut prévoir, plus loin que la prochaine année, l'appauvrissement de notre société dû au fait d'une sorte d'inconscience ou de calcul à courte vue de nos gouvernants.

On ne consent déjà pas beaucoup de ressources aux arts, des gens qui en profitent disent que ce n'est pas suffisant. Si on coupe encore de ce côté-là, est-ce qu'il restera même un os pour ces irremplacables artisans de la culture?

Au moment où on ne pense que récupération politique ou économique, l'artiste est le dernier rempart de notre liberté individuelle et collective.

Combien d'artistes, malgré leurs maigres ressources, consacrent souvent, pour un cachet symbolique, leurs talents à des causes pour lesquelles la grande finance ou les hommes politiques ne manifestent que peu ou pas d'intérêt.

Il y aura prochainement une mobilisation générale des artistes auprès du gouvernement canadien afin que ne se produise pas le pire. Faudra-t-il que nos artistes s'exilent pour pouvoir gagner leur croûte?

Nous pourrions y perdre à long terme bien plus que les maigres millions immédiatement récupérés, puisque c'est la respiration même de notre culture qui risque d'être compromise.

Que tous ceux qui ont découvert l'art à travers leurs artistes préférés les appuient publiquement dans la juste revendication qu'ils font depuis quelque temps.

Nous avons besoin de nos artistes comme ils ont besoin de nous.

La création c'est la vie.

Raymond Lemieux
Collège universitaire de Saint-Boniface
le 18 mars 1985

Des histoires sur La Salle?

M. le rédacteur

Cette lettre a pour but d'informer les lecteurs de La Liberté sur le livre qui se produit dans la communauté de La Salle. Il s'agit des histoires des ancêtres de notre village et leur famille.

On aimerait demander à ceux et celles qui auront de l'information ou des articles qu'ils aimeraient partager avec nous au sujet de La Salle, de bien vouloir contacter Denise Vouriot le plus tôt possible au 736-2803.

On croit qu'en impliquant vos lecteurs, on rencontrera un plus grand succès.

Jo Anne Vouriot
La Salle
le 11 mars 1985

Lettres de la Lorraine

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-BONIFACE
vous invite à une conférence
qui sera donnée par

MADAME ODILE MARTEL

Cette conférence sera accompagnée d'une collection de cartes postales, photographies et lettres

Collège universitaire de Saint-Boniface
Salle 2127
le mercredi 27 mars à 20h00

Par la même occasion, le Guide des archives photographiques de la SHSB sera officiellement lancé et les quatre étudiants ayant participé à ce projet en feront la présentation. Il s'agit de: Guy LeMadec, Daniel Bahuaud, Francine Morin et Henri Pintkowsky.
Le tout sera accompagné d'une collection d'appareils photographiques grâce à Mme Yvette Brandt.

Entrée gratuite



Parmi la brochette de spécialistes présents au colloque économique «*AVENIR MANITOBA: de la culture à l'économie*», on a remarqué l'expert comptable Arthur Chaput, qui a été bombardé de questions durant une heure par une quinzaine de personnes. Temps des déclarations d'impôt oblige, sans doute...

Colloque SFM
«de la culture à l'économie»

«*Il y a des choses à faire.*

Il reste à trouver les moyens»

Une cinquantaine de personnes ont participé au colloque économique organisé par la SFM le 16 mars. Pas plus.

Pourtant ce colloque était «ouvert à tous». Aux commerçants comme aux entrepreneurs, aux jeunes comme aux agriculteurs, aux investisseurs comme aux intéressés dans les coopératives.

«Pour une première tentative, explique l'employé responsable du dossier économique, Gérald Dubé, je qualifierais la participation de passablement bien, mais un peu faible».

«Les commerçant n'étaient pas très bien représentés. Plutôt, c'était des gens intéressés à se lancer en affaire. «Certains participants ont suggéré une suite au colloque qui permettrait de donner plus d'informations dans certains domaines. Sur les sociétés de développement communautaire, par exemple.

Le format du colloque a été conçu pour permettre à 19 spécialistes, au cours de 19 différents ateliers, de «donner l'occasion aux Franco-manitobains de se rencontrer, d'échanger de l'information et des idées, d'identifier des besoins et d'élaborer des projets à caractère économique visant le développement de l'individu et de la communauté».

Parmi les sujets traités: comment se structurer financièrement, obtenir un brevet, marketer un produit, se lancer en affaire. Les coopératives, l'agriculture, l'investissement et les impôts ont aussi fait l'objet d'ateliers.

«Le colloque a permis de dégager un consensus» estime Gilles Lottie, prof du Collège universitaire qui vient d'être élu au conseil d'administration de la SFM.

Le chargé des questions économiques (*avec un autre conseiller de la SFM récemment élu, Philippe Kleinschmit*) précise: «Le consensus, c'est que le secteur économique doit être développé. Le colloque a été satisfaisant en terme de contenu. Il y a eu échange, discussions.»

«C'est une première étape vers l'amélioration du dossier économique. On a une bonne idée de ce que les gens veulent. L'économie, c'est un secteur dans lequel la SFM n'a pas assez investi par le passé. De là à dire exactement où est le bobo, c'est-à-dire pourquoi on n'a pas investi, ça reste encore à explorer de façon plus précise».

«Comme l'économie n'a pas été un secteur développé de façon intense, il faut bien ajuster le tir. Il faut prendre le pouls de la population pour ne pas risquer de frapper à côté. Cette année, la SFM va préciser les orientations du développement économique. Il y a des chose à faire. Il reste à trouver les moyens».

Gilles Lortie, qui était l'un des orateurs (*avec Gérald Dorge*) invité à prendre la parole au colloque, n'est pas «excessivement satisfait de la quantité de gens présente.» Toutefois, il croit que «c'était à prévoir, car le secteur économique n'a pas été aussi stimulé à la SFM. Les gens ne devaient pas savoir à quoi s'attendre. Il n'y a pas de politique claire dans le cadre d'un projet global».

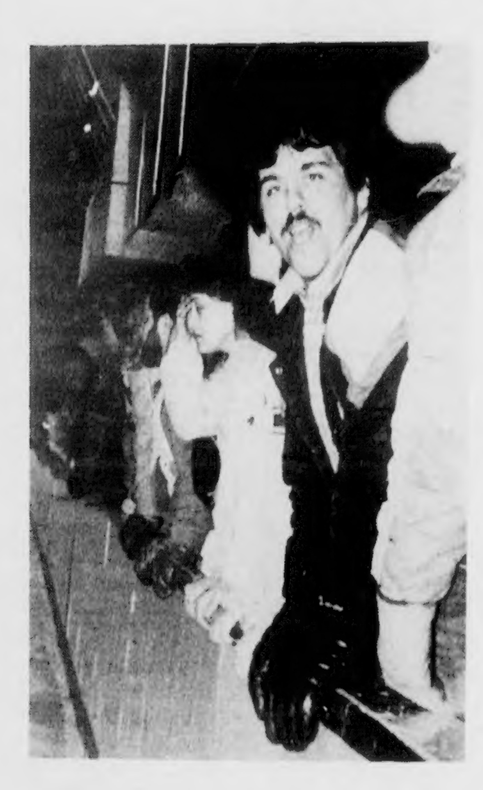
«Informe-toi et débrouille-toi» a conseillé Gérald Dorge lors de son intervention touchant l'évolution d'un jeune entrepreneur franco-manitobain».

Bernard BOCQUEL



Certaines idées sont ressorties des ateliers

On vous conseille de ne pas gager!



Saint-Pierre ou Saint-Malo? Sainte-Anne ou Landmark? À moins d'être un partisan acharné de l'un ou de l'autre team, ça ne donne rien de gager la ferme sur les résultats des demi-finales.

Ça pourrait aussi bien être Saint-Pierre contre Landmark que Saint-Malo contre Sainte-Anne en finale.

Rien de surprenant si on souvient que trois équipes ont terminé la saison régulière avec la même fiche de victoires. Cette saison, aucune équipe n'a dominé dans la Hanover-Taché.

Ce qui est plus difficile à comprendre, par contre, c'est le fait que les Canadiens de Saint-Pierre-Jolys osent encore tenir la tête à une équipe qui tout au long de la saison régulière s'est montrée vastement supérieure.

«C'est une jeune équipe, offre **Henri Bérard**. La moyenne d'âge est de 20,6 ans. Ça va prendre une couple d'année encore avant que le team ne soit à son plein potentiel. Mais même cette année, si on avait eu tous nos joueurs, on aurait pu finir en première place!»

«C'est aussi une équipe très disciplinée. L'entraîneur, **Tony Green**, est à sa deuxième année avec nous. Tu devrais voir la discipline qui existe dans la **dressing room**!»

D'ailleurs, c'est lorsque cette discipline prend le bord que les Canadiens



impressionnent moins. Comme la partie du dimanche 17 mars. Saint-Malo l'a remportée par un compte de 8 à 1.

«Les gars n'étaient pas prêts dimanche, explique **Henri Bérard**. Il y avait eu quatre matchs serrés (**trois contre La Broquerie, et la première des demi-finales contre Saint-Malo**). Mais mardi soir, c'était très égal (3 à 2 pour Saint-Pierre en surtemps).»

«Il a eu moins de gribouille mardi soir que dimanche, reprend **Paul Roy**. Les joueurs étaient plus confortables sur la glace. Les arbitres ont mieux contrôlé le match. Il a eu moins de bâtons levés.»

«Les deux équipes ont très bien joué. C'était des très bonnes parties.»

C'était des très bonnes parties, affirme à son tour **Ed Roch** de Saint-Malo. Dimanche les arbitres ont perdu le contrôle de la partie. Mardi soir, on n'a pas eu notre part de chance. On a frappé 3 ou 4 poteaux.»

«Je suis toujours confiant qu'on va gagner la série. On a le talent. Il va fallor jouer comme on a joué dimanche. Il faut prendre l'avance dès le début.»

Côté division Nord, la situation est à peu près semblable: deux jeunes équipes qui patinent vite.

«Ce sont deux équipes très égales, offre **Gérard Laramée**. Il y a très peu de punitions. Si un team commet une erreur, il la paye cher! Sauf pour la deuxième partie, (11 à 6 pour Sainte-Anne), les gardiens de but ont été les étoiles du match.»

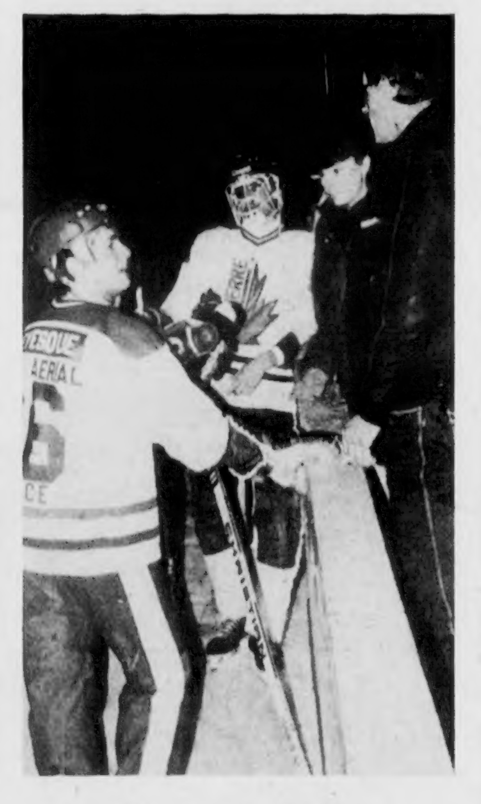
«Mais les As ont l'expérience dans les séries éléminatoires, avec des vétérans comme Gosselin et Freynet. C'est ça qui devrait nous donner l'avantage.»

«Le talent est là, mais on ne peut pas remporter la série seulement avec notre réputation. Les deux prochaines parties vont faire la différence.»

Au risque de se répéter, peut-on vous suggérer de ne pas gager sur les demi-finales. À moins que vous ne jouiez aussi au 649...

Lucien CHAPUT





De Sainte-Anne... à Saint-Pierre



On a refusé de réinstaurer la peine de mort lors de la deuxième session du Parlement jeunesse franco-manitobain, tenue les 15, 16 et 17 mars dernier.

On a, par contre, élu les membres pour la prochaine session. Marc Molgat a été élu premier ministre, Aline Taillefer premier ministre adjoint, Jean-Guy Brin, président, et Nicole Fontaine, leader de la chambre.

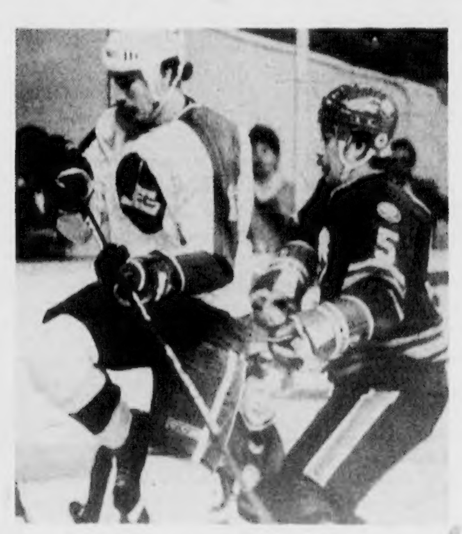
Il faut aussi savoir quoi en faire

Les Jets ont atteint leur vitesse de croisière.

La victoire des Jets contre les Sabres de Buffalo était assez importante. Le pointage final de 5 à 3 reflète la volonté des Jets. Mais le match prenait une importance très particulière: les Jets s'approchaient d'un record d'équipe tenu par leurs adversaires de dimanche dernier.

Thomas Steen a compté son trentième but. Steen est le quatrième Jet à atteindre ce plateau cette saison: Dale Hawerchuk, Paul MacLean et Laurie Boshman l'on devancé.

Mais voilà, Brian Mullen a 29 buts à son actif et Doug Smail en a 28. Les matchs des deux prochaines semaines seront décisifs. Si Smail et Mullen obtiennent trente buts ou plus, les Jets entreront encore une fois dans le livre des records de la ligue.



Il y a des records...



Guy Le Madec

VOL 84-85

Il faut remarquer ici qu'il ne s'agit pas de battre un record. Plutôt d'en partager un. Mais le simple fait d'être en compagnie d'équipes aussi puissantes que les Sabres de 1974-75 et que les Islanders de 1977-78 devrait impressionner les partisans des Jets.

Mené par la «French Connection» de Gilbert Perreault, Richard Martin et René Robert, les Sabres connaissaient leur plus beaux jours. Don Luce, Danny Gare et l'ancien Jet Rick Dudley complétaient le groupe de six compteurs de 30 buts.

La demi-douzaine des Islanders était tout aussi impressionnante: le trio Brian Trottier, Mike Bossy et Clark Gillies, le défenseur Denis Potvin, le Suédois Bob Nystrom et l'infatiguable Bob Bourne.

Il est certain que d'avoir 6 compteurs de 30 buts serait de bon augure pour n'importe quelle équipe.

Mais voilà, il faut aussi savoir quoi en faire. Les Islanders se sont servis de ces joueurs pour rafler quelques coupes Stanley.



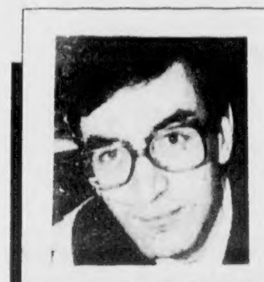
... à faire tomber

Les Sabres ont pris un chemin tout à fait différent. La plupart de ces joueurs ont été échangés. Seul Gilbert Perreault continue à se distinguer sur la glace de l'auditorium de Buffalo. Sans lui les Sabres auraient des problèmes à cause de leur programme de reconstruction.

Bien sûr il faut attendre pour voir ce qui arrivera aux Jets et avant même de faire cela, il s'agit de voir si les Jets de 1984-85 auront l'honneur de partager un record avec deux des plus grandes équipes du hockey (dit) contemporain.

5 sur 5... Tom Martin est de retour à Sherbrooke. ...En parlant de Sherbrooke, on apprenait que **Bobby Dollas** a été ajouté à la formation de la filiale des Jets. Dollas ne pourra pas jouer avant que la saison de son équipe Junior, les **Voisins de Laval**, soit complètement terminée...

Calgary est allé à UND chercher des renforts pour les séries. **Gino Cavellini** et **Marc Berzeran** sont maintenant des Flames... John Tucker des Sabres a un nombre remarquable de buts si l'on pense à tout les matchs qu'il a manqués à cause de blessures.



Lucien CHAPUT

À l'avant-dernière!

POINT de CONTACTS

Trois Manitobain(e)s ont gagné



Quatre étudiants de l'École de droit de l'Université de Moncton ont remporté la palme du Concours national du tribunal-école de la Coupe Gale qui a eu lieu à Toronto en fin de semaine dernière.

L'équipe, composée des étudiants de troisième année Marie-Claude Bélanger-Richard, Radha Curpen, Daniel Mathieu et Jean Piché, a obtenu le prestigieux trophée après s'être assurée la première place au classement général. Dix-sept des vingt écoles de droit du Canada ont pris part au concours. C'était la première fois, d'une part, qu'une université de la région atlantique l'emportait et, d'autre part, qu'une école francophone se méritait ce titre. Trois des quatre étudiants (Curpen, Mathieu et Piché) sont d'origine manitobaine et étudient à l'École de droit de l'Université de Moncton.

La série ira aux plus forts!

On ne parle que de hockey à Saint-Pierre. Surtout depuis que la série demi-finales contre les Warriors de Saint-Malo est commencée.

Pris sur le vif, voici ce que disaient certains «fans» des Canadiens de Saint-Pierre, le 15 mars, après la première partie.

«Ça va être une série serrée car les deux équipes ont des joueurs rapides»

«Les joueurs de Saint-Pierre sont jeunes, ils ont peut-être une chance»

«Ça va être proche.»

«C'est Saint-Malo qui gagnera la série, car ils sont tenaces et ils ont le coeur au hockey.»

«Saint-Pierre gagnera en 6 parties. Ils sont plus rapides et plus jeunes que les joueurs de Saint-Malo.»

«Ça va être une série intéressante avec du beau hockey.»

Un autre cite l'Évangile: «Les derniers seront les premiers.»

Dimanche soir, pour la deuxième partie, l'aréna de Saint-Pierre était pleine à craquer... Et voici quelques commentaires, encore pris sur le vif, après la partie:

«C'était cochon.»

«Coups de bâton au visage après coups de bâtons au visage, ce n'était pas intéressant.»

«C'était 'rough' en maudit!»

«Écoeurant!»

«Yack!»

«Moi, j'y retournerai quand ça sera du hockey.»

«Les joueurs de Saint-Pierre étaient trop confiants.»

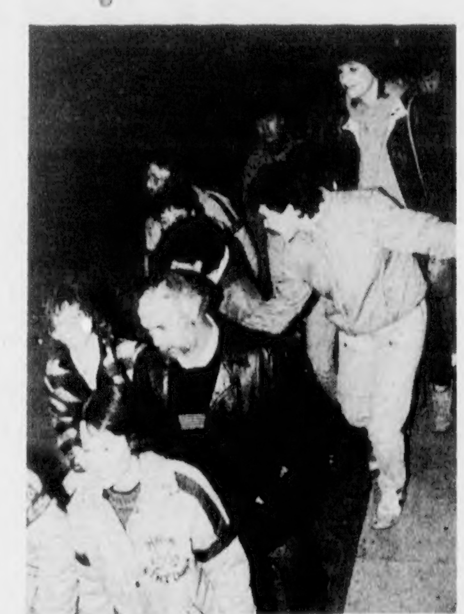
«Il va falloir des arbites pour que ça soit du hockey.»

On a même entendu les partisans de Saint-Pierre et ceux de Saint-Malo clarner: «On veut un 'ref'», «on veut un 'ref'».

Pour sa part, Tony Green, l'entraîneur des Canadiens de Saint-Pierre, a dit: «Si nous nous tenons à nos stratégies, si nous maintenons notre habilité à patiner, et si nous reprenons une attitude positive, nous pouvons gagner la série».

Thérèse CARRIÈRE

La LIBERTÉ se fait un devoir de publier les opinions de ses lecteurs et lectrices. Mais tient à souligner que **les lettres ne doivent pas dépasser 600 mots.**



80 pour cent des fans à Winnipeg préfèrent la LCF!

Paul Robson refuse de se préoccuper des USA!



Roland Stringer

Le 5e QUART printanier

Maintenir le statu quo avant tout! Pourquoi pas? Si cela permettra à Paul Robson de garder la coupe Grey à Winnipeg pour au moins une autre année...

«Je suis un traditionnaliste. Je n'aime rien changer.»

Deux mois seulement avant le camp d'entraînement, le gérant des Bombers paraît plutôt relax: «Il ne s'agit pas de faire des choses nouvelles ou différentes. Il faut simplement faire marcher ce qu'on a.»

Peut-on contredire celui qui a osé envoyer Dieter Brock à Hamilton? À la fin décembre 84, les Blue Bombers avaient déjà vendu 10 000 billets de saison, mille de plus que l'an dernier. «En termes réalistes, on peut s'attendre à 20 000 billets de saison en 85.»

Les bagues de la coupe Grey pour les joueurs coûtent peut-être les yeux de la tête, mais comme dirait Paul Robson: «la Coupe produit plus d'intérêt, plus de billets, plus de tout!»

Tout de même, cela n'est-il pas risqué d'avoir accepté des parties durant la semaine l'été? «Pas du tout. On retourne à ce qu'on faisait avant. Je ne m'inquiète pas de ça.»

La popularité croissante du football américain doit quand même inquiéter tout promoteur de la LCF. Surtout depuis les rumeurs d'une possible franchise de la LNF au Canada.

«Tu dois lire les journaux de Montréal. Je ne sais pas combien de fois le président de la Ligue nationale, Pete Rozel devra dire qu'il n'est pas intéressé au Canada. Ils ne veulent même pas de franchise dans le nord des États!»

Pardon, c'est à la suite de la lecture du **Globe and Mail**...

«Le **Globe**? C'est un des pires au Canada. Connu pour ses textes continuellement inexacts!»

«Non, comprenez bien. Je ne suis pas contre la couverture des ligues américaines. Car nous recevons bien plus de couverture qu'elles. Et de toute façon, nos sondages démontrent que 85 pour cent des fans préfèrent le football canadien. Cela varie de ville en ville, bien entendu: à Régina, c'est 91 pour cent; à Montréal, c'est 58 pour cent; et à Winnipeg, c'est 80 pour cent.»

«Je pense qu'on se préoccupe trop des États-Unis. Les Américains se foutent bien de nous!»

Voilà! Quelle meilleure intro pour une question sur le bilinguisme. On se rappelle de la partie de pré-saison l'an



Paul Robson. 20 000 billets de saisons en 85.

dernier, où on avait chanté l'hymne national dans les deux langues officielles. On se rappelle surtout des hurlements que cela avait provoqué.

«Écoutez: le Canada est bilingue. Si quelqu'un veut chanter dans les deux langues, ce n'est pas moi qui vais l'arrêter.»

«Ça revient à la personne qui chante... Mais ce ne serait peut-être pas une mauvaise idée de voir à ce que ce soit bilingue pour les parties contre les Concordes. Après tout, les Jets le font pour les Canadiens et les Nordiques. Au hockey, on chante même l'hymne américain pour les équipes des USA quand tous les joueurs sont Canadiens!»

Roland STRINGER

Boucher des vides en 85

Une maladie commune chez des champions, c'est de s'asseoir sur leurs lauriers et oublier la prochaine partie qu'il faut gagner. Paul Robson ne peut pas se payer ce luxe: les Bombers ont plusieurs trous à remplir.

C'est maintenant bien connu que Pal Sartori remplacera l'entraîneur en 84 des receveurs et quarts, Art Asselta, qui a été embauché cet hiver par les Buffalo Bills de la Ligue nationale.

Ce qu'on attend toujours, c'est le remplaçant de l'entraîneur des secondeurs, Bob Vespaziani, maintenant avec les Lions du BC. Aussi, celui qui remplira les bottines du thérapiste Pat Clayton, récemment embauché par les Stampeders de Calgary.

«Je sais que Cal Murphy a une liste de faite pour le poste d'entraîneur. Celui-là et celui de thérapiste seront comblé en avril.»

Bien entendu, le gars dans la rue s'intéresse d'abord à la situation des quatre joueurs venant de terminer leur année d'option avec les Blue Bombers: Aaron Brown, Delbert Fowler, Rick House et Wylie Turner. Le gérant des Gros Bleus cependant, a peu de précisions.

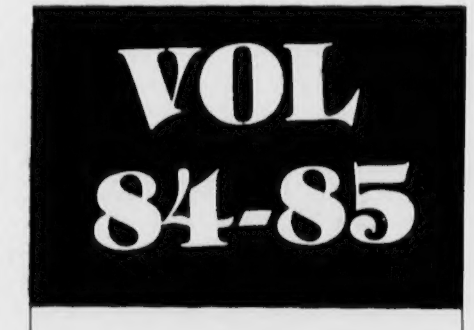
«On risque de ne rien savoir avant le camp d'entraînement, prévu pour le 25 mai. C'est entre les mains de ces joueurs. Nous leur avons laissé savoir que c'est important pour nous de les avoir en 85.»

On sait que Rick House ne se voyait plus dans l'attaque qui combinait les talents de Tom Clements et Willard Reaves avec ceux de Joe Poplawski, Jeff Boyd et James Murphy. Reste à savoir maintenant si le poste que pourrait libérer Rick House serait comblé par une nouvelle recrue.

«Cal Murphy a été très satisfait des quatre camps de sélection tenus cette année aux États-Unis. Il y en a eu deux en Californie, un au Texas et un autre en Géorgie. 12 joueurs ont été invités au camp d'entraînement.»

«Il reste que plusieurs sont appelés et peu sont choisis. C'est comme dans les arts: plusieurs voudraient jouer avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg, mais combien réussiront à le faire?»

Roland STRINGER



Voir page 7.



Au temps de la Prairie

Pipes et kinikinik

Marcien Ferland s'entretient avec Auguste Vermette

Les Métis, c'étaient pas mal tous des "pipettes" - des fumeux. Il y avait des femmes qui fumaient la pipe. Ma mère a fumé la pipe une secousse. Elle avait une petite pipe; ils appelaient ça des "petites chiennes". C'étaient des petites pipes en pierre. Il y avait un petit trou, puis ils faisaient le bouquin eux autres mêmes pour tirer. Le bouquin, c'est le tuyau. C'était un bout de branche. Il y avait une matière dans le milieu qui s'ôtait facilement. Tu (la) perçais avec une broche chaude.

Il y en avait qui les faisaient eux autres mêmes, en blé d'Inde. J'en ai vu en masse à Saint-Pierre, des vieux qui fumaient des pipes de blé d'Inde - un coton de blé d'Inde coupé à une certaine hauteur. Il y avait un petit trou dedans pour mettre le bouquin.

Quand ils avaient des cotons de blé d'Inde, il les laissaient sécher. Il y a un couvert sur l'épi de blé d'Inde, là; ben, ils retiraient ça, ce couvert-là, puis ils laissaient, ordinairement, trois feuilles après le coton. Puis, ils les nattaient un à côté de l'autre. Ils pendaient ça au grenier.

Les Métis fumaient de la kinikinik. La hart rouge! Ça ressemblait à la saule. Ça poussait pas beaucoup dans les baissières comme les saules. Il y en avait partout dans les bois.

Cette hart rouge-là a deux écales. La première est rouge. Tu l'ôtes avec un couteau, puis tu la jettes. Ça s'ôte facilement. La deuxième, tu l'ôtes en taillant tout alentour, tu descends... C'est celle qu'on fume, la deuxième, la kinikinik.

C'est brun après que c'est séché. On la fait sécher dans le fourneau, et puis après ça, on la met en petits morceaux dans le creu de la main. J'en ai fumé. Ça sent ben bon quand on fume ça. C'était leur passe-temps quand ils étaient au camp, le soir, alentour du petit feu.

Il y en avait qui la mélangeait avec du tabac. Ça durait plus longtemps. C'était le tabac en "plug" qu'ils fumaient le plus, en tablette, là. C'était une palette de tabac préparé, pressé. Ils le hachaient avec le couteau, puis ils le mélangeaient avec la kinikinik.

Les plugs de chique étaient sucrées. Il y avait de la mélasse dedans. Ils mâchaient ça... puis ils crachaient. Des plugs noires...

Il y avait du tabac qui venait du Bas-Canada: c'était du tabac canadien, en feuilles. Il était tout roulé. Ça se tenait toute, puis ils faisaient un ballot avec. C'est ça qu'ils appelaient, des torquettes de tabac. Il y avait plusieurs feuilles de tabac dans une torquette; ils continuaient tout le temps à le natter; le nattage se lâchait pas... Quand on en avait besoin, tu voulais en avoir deux, trois livres - ils le coupaient.

Les Métis commençaient à fumer, généralement, quand ils étaient assez grands pour aller travailler dans la Prairie. D'autres qui commençaient rien qu'après qu'ils étaient mariés. C'est ben rare qu'ils commençaient jeunes.

La prise de son

HUEY LEWIS AND THE NEWS

Sports



Un entretien avec Laurent Roy

Le dernier microsillon de* Huey Lewis and the News, *c'est ni moins le programme de sports d'un bulletin de nouvelles

Avant tout, le fun. «**Sports** ne parle pas des calamités dans le monde. Il n'y a rien de profond: les femmes, les parties... Ce n'est pas du Simon and Garfunkle. Mais c'est ce qu'il faut pour faire danser le monde.»

«Après une journée de courses, rien ne vaut ce microsillon joué à haut volume. Ça te donne le goût de faire quelque chose. Du bon rock and roll: **I want a new drug, Heart and soul**...»

L'ambiance de concert. «Non seulement **Huey Lewis and the News** ont-ils réussi à faire un bon mix avec la guitare et les synthétiseurs, mais aussi ils ont un produit qui transmet l'ambiance du concert.

On ne ressent pas l'agressivité, le *rough and ready*, de Bruce Springsteen. C'est moins lourd, mais aussi fort. Plus le fun!

Hors contexte. «**Honky Tonk Blues**, une chanson d'inspiration country, au milieu d'un album rock and roll cloche. **You crack me up** semble seulement servir à boucher un trou. Le texte et la mélodie de cette chanson sont, à mon avis, faibles.»

Des chansons de ce microsillon seront diffusées à l'émission PULSATION du lundi au vendredi à 12h10 à CKSB.

HORAIRE DES COURS DU DEUXIÈME CYCLE EN ÉDUCATION



1er semestre: du 17 avril au 23 mai inclus
2e semestre: du 27 mai au 2 juillet inclus

Cours du 1er semestre (3 crédits)

116.508	* Histoire de l'éducation française au Manitoba	lundi & mercredi J.M. Taillefer

Cours du 2e semestre (3 crédits)

43.528	* L'enseignement du langage: Aspects psycholinguistiques et sociolinguistiques	lundi & mercredi R. Théberge
43.504	Théories de construction de tests	lundi & mercredi H. Duchesne

NOTES:

À moins d'avis contraire, les cours se donneront de 19h à 22h.

* Ces cours sont des cours obligatoires pour le programme de prémaitrise au Collège.

Veuillez vous inscrire le plus tôt possible. La date limite est le 12 avril.

Pour plus de renseignements, prière de s'adresser à:

Richard R. Benoit, directeur
Programmes de Prémaitrise et de Maitrise
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7
(Tél.: 233-0210)

Trois Brémault se produisent en spectacle!

Encore une autre occasion pour voir le résultat d'un stage de musique donné par Laurent Roy aux membres de l'organismes responsable pour la promotion de la chanson française, Le 100 Nons!

C'est à ce moment environ l'an dernier que le public a découvert une nouvelle génération au 100 Nons. Parmi les points saillants, on se rappelle d'un spectacle donné par des jeunes qui terminait un stage de formation sous la direction musicale de guitariste **Laurent Roy**

Bien plus avancé que l'an dernier» a réagi **Guillaume Boux**, le directeur du 100 Nons, à ce spectacle qui debutera une série de trois shows printaniers, **Le festival de la musique jeunesse 85**.

Dans la salle Antoine Gaborieau, un endroit que le 100 Nons aimerait voir «redevenir une salle de spectacles», on peut s'attendre à un spectacle «tres moderne. Avec jusqu'à cinq claviers qui se jouent en même temps. Entre autres, des chansons du dernier Diane Tell».

En vedette: D'abord trois personnes de la famille **Brémault**: **Joëlle**, **Lynne** et **Suzanne**. En plus, **Jeannette Gosselin** et **Nicole Gobeil.**

L'orchestre? **Léo Bérard** (batterie), **Emile Bisseck** (percussions), **Michelle Grégoire** (claviers), **Normand Robidoux** (contre-basse), **Laurent Roy** (guitare) et **Bill Spornitz** (claviers).

***Festival de musique jeunesse 85*, une production du 100 Nons, sera présenté les 29 et 30 mars dans la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain.**

* * * * * * *

Zydeco ne rime pas seulement avec gumbo, mais aussi avec haricot, le mot qui est à l origine de cette musique de la Louisiane qui fait un méchant mélange de cajun, blues, reggae, calypso

On ne s'entend peut-être pas sur qui porte la couronne du roi de la musique zydeco. Certains préfèrent **Clifton Chénier** à **Buckwheat Dural**, celui qui a mis le feu au Rendez-Vous cet hiver Mais quand on parle de la reine de cette musique des bayous, tous s'entendent **Queen Ida**



Queen Ida. Au Rendez-Vous en fin de semaine.

Sous le soleil au parc Birds Hill en 83 ou à Saint-Boniface l'année dernière, les Winnipégois ont dansé jusqu'à l'enfer avec la matante qui joue l'accordéon. Son groupe aussi, **The Bon Temps Zydeco Band**, mérite bien mille indulgences!

Les deux spectacles en fin de semaine produits par le **Winnipeg Folk Fest** risquent d'être à guichet fermé. Et les 22 et 23 de mars, au Rendez-Vous du Festival du Voyageur, ne manqueront pas de chaleurs.

Queen Ida a présenté plus de 400 spectacles dans les dernières deux années. Elle en a l'habitude!

Elle est venue nous préparer pour la Noël. Et maintenant, elle est revenue **back** avec un show pour ouvrir le printemps

Viola Léger, devenue synonyme du personnage d'**Antoine Maillet** auquel tant de Canadiens se sont accrochés, la Sagouine, remontera sur les planches de la salle Pauline-Boutal

Apparemment cette vieille bringue a du nouveau à annoncer

La Sagouine, une production du Manitoba Theatre Centre et du Cercle Molière, sera présenté au Centre culturel franco-manitobain en le 26 et le 31 mars.

Roland STRINGER

«Il faut accepter que nous avons une vie choyée. Nonobstant une guerre ou une bagarre, le danger de voyager pour nous est réduit. C'est bien plus compliqué pour un Mauritien à Tombouctou qu'un Canadien!»



Comme plusieurs autres, Gilles Fréchette a roulé sa bosse sur le sol étranger. Sac au dos, entre ses années à l'Université, il a découvert l'inimaginable: une femme de 115 ans, des statues de 100 pieds de haut, des chèvres pouvant grimper des arbres ...

Dans le numéro du 5 avril, Roland Stringer s'entretiendra avec Gilles Fréchette et des gens comme lui qui ont été piques par le sens de l'aventure.

Ne manquez pas le bateau!

La prise de vue

Mask: *faire peur aux enfants d'école*

«Si jamais je sors d'ici, j'irai à Katmandou!» Cette antienne a longtemps résonnée dans la maison de Rusty Dennis.

Rusty renifle la cocaine, couche avec Joe quand John n'est pas là et ne fait aucune économie de mots à quatre lettres. Certes pas la mère conventionnelle et exemplaire issue d'une société qui se respecte!

Au moins, elle a un enfant pour s'occuper d'elle: Rocky. L'amateur des Dodgers, de l'histoire grecque (trompeuses étaient les apparences d'un cheval de bois à Troie!) et des Harley Davidson, qui fait peur aux enfants de son école.

Un jeune doué, mais qui souffre de macrocéphalie, Rocky doit subir des injustices à chaque fois qu'il quitte sa gang.

Sa gang? Ironique, n'est-ce pas, que les seuls qui arrivent à accepter ce gars avec une tête volumineuse c'est une gang de motards, style Los Bravos.

Mais si Rocky se donne beaucoup de peine à réprimander Rusty, c'est surtout parce qu'il la respecte. Personne ne s'est tenu à ses côtés comme sa mère.

Cher, dans le rôle de Rusty, donne une performance exceptionnelle: on peut maintenant l'associer aux Meryl Streep et Isabelle Huppert.

Eric Stoktz, dans le rôle principal, réussit, pour sa part, a faire vite oublie les difformités physiques.

Ça s'impose donc de donner une étoile au cinéaste Peter Bogdanovich. La direction artistique ne tombe pas dans le genre «**The other side of the mountain**».

La faille: avoir distribué les rôles à tant de personnes qui sont le portrait même de la beauté vue par Hollywood, pour un film qui ne veut donner aucune importance aux masques physiques que nous portons tous, parait plutôt contradictoire.

Un film à voir (pour rire, pour s'ouvrir).

Au cinéma Garrick et au Grant Park, adultes et enfants accompagnés.



Cher. Après *Silikwood, Mask*: une interprètation exceptionnelle.

En aparté. C'est décidé. Eugene Kostyra, le ministère responsable pour la classification des films au Manitoba, obligera les magasins de vidéos d'indiquer si un film est: un spectacle familial; pour tous avec réserve; pour parents et enfants accompagnés; ou interdit aux moins de 18 ans.

Quelques projets cinématographiques présentement en marche: **Mad Max III**, avec Mel Gibson (**The River**) et Tina Turner (la reine de l'acide du passe redevenue célèbre); **Hannah and her Sisters** de Woody Allen, avec Mia Farrow, Michael Caine et Carrie Fisher; et **To the end of the World**, de Wim Wenders (**Paris, Texas**).

Il ne faut pas oublier le dernier de John Huston, qui mettra en vedette Jack Nicholson (**One flew over the cuckoo's nest**) et Kathleen Turner (**Crimes of passion**): **Prizzi's Honor**.

Les rumeurs veulent aussi que Robert Altmen (**Streamers**) ait décidé de tourner deux films en France. Il a tout récemment terminé **The Laundromat** pour le canal HBO.

Malgré l'intérêt que l'industrie cinématographique française reçoit en Amérique (l'exportation des films français a été en hausse de 14 pour cent en 83 par rapport à 80), il y a de moins en moins de films français. En 83, on en avait produit 131, tandis qu'en 81, le total s'élevait à 231.

Enfin, en ville la semaine prochaine au Cinéma 3, **Another Time, Another Place**, de Michael Redford (**1984**).

Roland STRINGER

A l'affiche

Jeudi 21

L'école St. Paul's représentera **M is for millions** au 2200, avenue Grant, du jeudi au dimanche a 20h00.

Vendredi 22

Gone with the wind pourra être vu à la Galerie d'art de Winnipeg entre le vendredi et le dimanche à 20h00.

Dimanche 24

L'expositionk inuit **Vmajut: Animal Imagery in Inuit Art** débutera à la Galerie d'art de Winnipeg.

Le jour se lève, de Marcel Carné, sera projeté au Musée de l'homme et la nature a 20h00.

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST. MARY
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 3T1
TÉLEPHONE: (204) 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires
Renald Guay Rémi C. Smith
Richard J. F. Chartier
807 Centennial House
310, Broadway et Donald
Winnipeg R3C 0S6 957-0540

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIERE
R.R. LAFRENIERE
R. H. McCULLOCH
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359



Hogue, Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Neil Enns & Associates
Avocats et Notaires
200 Britannia House
338, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba 956-2428

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
1063, Autumnwood
AUTOPAC - TEL: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle
CIS AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest F.C.A.
Lucien Guénette B.A., C.A.
Arthur Chaput B.A., C.A.
André Blondeau B.A., C.A.
Maurice Morissette C.A.
Gilles Chaput B.A., C.A.
[illegible]

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205 - 185, Boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
233-8520

Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité
- Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman,
B.Comm.(Hons.) C.Ed., C.G.A
Pièce 2 - 1808, rue Main
Winnipeg, Manitoba 338-7985

LES PETITES ANNONCES

RECHERCHE: une gardienne à domicile pour un enfant de 10 mois. Pour plus de renseignements composez le 233-7539
825-

À LOUER pour le 1er avril, un appartement d'une chambre à coucher à Saint-Boniface. Signalez 949-2593 ou 235-0242
827-

COUTURIÈRE: Avec expérience, pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687
780-

À VENDRE: Vieux Saint-Norbert, 2 nouveaux bungalows, 1 300 pieds carrés, 3 chambres à coucher, salon-salle à manger, 2 bains, aspirateur central, tout pres des écoles, de l'église, 5 minutes du centre d'achat. Vente privée. Tél.: 269-1178
791-

ESPACE pour bureaux à louer, tout le 2e étage, 1600 pieds carrés, entrée privée, angle Horace et Taché, libre le 1er avril 1985, appelez le 233-7726 ou 222-0277
806-

À VENDRE: À La Broquerie, deux lots 108 x 194 au centre du village. Appelez le 424-5204
807-

À VENDRE: Remises avec électricité, et table de pique-nique. Elles se situent sur un lot loué à trois milles de St-Malo. Pour plus d'information composez le 233-5657
824-

PERDU: chien mâle de 5 mois, blanc, brun et noir, perdu le vendredi 8 mars près de la rue Marion Tél.: 1-379-2410 ou 661-0125 Récompense
820-

À LOUER: À St-Boniface, pour le 1er avril, logement d'une chambre à coucher, près de l'autobus, 250$ par mois, composez le 235-0453 après 17h
821-

MISE AU POINT de tondeuse à gazon, «Roto Tillers», petits tracteurs et scies à chaine. Composez le 235-0453
822-

AIMERAIS partager mon appartement avec une femme de préférence (ou homme) Endroit: Fort Rouge (avenue Warsaw). Contactez Marc au 475-2389. Libre le 1er avril
826-

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Optométristes

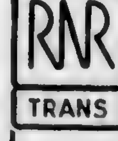
DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
198, St. Annes Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 255-3990
R2M 3A1

DR. E.M. FINKLEMAN
ET
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

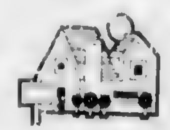
DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

Fabrication Réparation
Dominion Window & Door Ltd.
Pour tous vos besoins de portes et de fenêtres.
Estimé gratuit
A. Robin, gérant Claude Fiola, adjoint
1918, rue Main 334-0292



BOISVERT TRANSMISSION
1601, chemin Niakwa
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 255-2769 Roland ou Paul
Tél: 474-1443 (voiture) JL23684

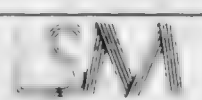


Agents d'immeubles

À VENDRE: lots donnant sur la rivière, boisé de grands chênes, ormes, avec égouts, eau chlorée, gaz naturel, rue avec lumières ornementales, téléphone, électricité. Lots arpentés avec descriptions légal, tous ça payé d'avance Agent d'immeubles **M. Gagnon 1-883-2434**

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425



LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149 Tél.:
Chemin du Périmètre 255-4321
C.P. 58 Michael
Saint-Vital (Manitoba) Guertin

ISOLEZ VOTRE MAISON?
Embauchez des spécialistes
237-3247
pour votre évaluation gratuite, sans aucune obligation.
EMOND Roofing & Siding Co. Ltd.
340, rue DesMeurons
Consciencieux, absolument compétent

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu CHARLES ÉTIENNE HUOT, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, gérant à sa retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 800-444, avenue St Mary, Winnipeg, Manitoba, R3C 3T1, le ou avant le 15 avril 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour du mois de mars 1985.

MONK, GOODWIN
Procureurs de la succession

COMMISSION SCOLAIRE TRANSCONA-SPRINGFIELD

est à la recherche de **professeur d'immersion** à l'élémentaire et au présecondaire pour septembre 1985.

Veuillez soumettre votre candidature par écrit avant le 29 mars 1985.

DIRECTRICE GÉNÉRALE
760, avenue Kildare est
TRANSCONA (MANITOBA)
R2C 3Z4

SECRÉTAIRE BILINGUE

Une importante société d'ingénieurs-conseils ayant des bases d'opérations à Winnipeg requiert les services d'une secrétaire bilingue immédiatement. Les tâches comprendront la traduction, la dactylographie, le classement, les communications par télex ou par téléphone, et toute autre tâche connexe, au besoin. On exige une connaissance du traitement de textes et des talents de communicateur(trice). Le salaire sera établi en fonction de l'expérience de la personne choisie.

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae en toute confiance à l'adresse suivante:

W.L. Wardrop & Associates Ltd.
77, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3H1
ATTENTION: G. Zacharias

Nous aimerions rappeler à nos fidèles annonceurs de La LIBERTÉ que l'heure de tombée est ***le vendredi avant 17h00.***

SECRÉTAIRE/ RÉCEPTIONNISTE PERMANENT(E) BILINGUE

(Fédéral) La Société du crédit agricole du Canada a un poste vacant présentement dans le Bureau régional de Winnipeg qui dessert la région rurale environnante.

Réceptionniste du bureau, services secrétariaux et de bureau auprès du Chef de service régional et de 4 conseillers de crédit, 5 jours par semaine.

- 12e année ou l'équivalent
- Dactylographie à 60 mots la minute
- Bonne connaissance de l'anglais des affaires et des pratiques secrétariaux reconnues avec la capacité de communiquer en français
- Aptitudes pour rencontrer le public, expérience de bureau et de dictaphone préférables

On demande aux candidat(e)s de soumettre leur curriculum vitae à Janet Sutcliffe, Société du crédit agricole, 400-5, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3L 2T4 avant le 4 avril 1985.

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES visant les projets ou services enumeres ci-après, adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201-269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à 11h30, (heure centrale normale) à la la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone 949-2372, ou aux adresses suivantes: 1116, rue Alberni, Vancouver (C.-B.); pièce 200, 9925 109e Rue, Edmonton (Alberta); pièce 632, 220-4e Avenue S.-E., Calgary (Alberta). 2221, Hanselman Court, Saskatoon (Saskatchewan); 1110 édifice Motherwell, 1901 avenue Victoria, Régina (Saskatchewan) 4900, rue Yonge, Willowdale (Ontario) sur versement aux dépot exigible.

PROJET

No. 037618 — pour AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA
Réserve indienne de Nelson House au Manitoba
Complexe comprenant une école et des résidences pour les instituteurs
Ecole et résidences pour les instituteurs

Date limite: **le jeudi 18 avril 1985**
Dépôt: **500,00$**

BUREAU DEPOSITAIRE DES SOUMISSIONS
Les sous-traitants pour travaux d'électricité et de mécanique doivent présenter leur soumission par l'entremise du Bureau dépositaire des soumissions, 290, rue Burnell, Winnipeg (Manitoba) au plus tard à 10h, le mardi 16 avril 1985 conformément aux dispositions du document intitulé Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt de soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)

PROJET

No. 037618 — pour AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA
Réserve indienne de Nelson House au Manitoba
Complexe comprenant une école et des résidences pour les instituteurs
Service d'eau et d'égout, aménagement du terrain

Date limite: **le vendredi 19 avril 1985**
Dépôt: **250,00$**

On peut aussi consulter les documents de soumission au bureau de l'association des constructeurs à Vancouver (C.-B.); à Edmonton et Calgary (Alberta); à Régina, Saskatoon (Saskatchewan); à Winnipeg et Brandon (Manitoba); à Toronto (Ontario)

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suit le jour de l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

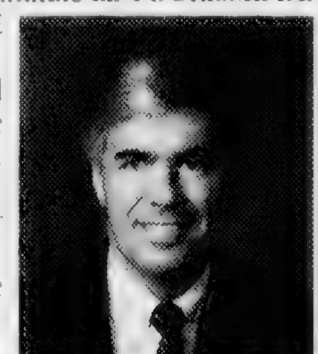
LE TOURISME...

COMPORTE UNE NOUVELLE RÈGLE DU JEU POUR 600 000 CANADIENS ET POURRAIT FORT BIEN APPORTER UN CHANGEMENT TOTAL POUR NOUS TOUS.

Le tourisme procure de l'emploi direct à quelque 600 000 personnes au pays, comprend 61 000 entreprises et représente une industrie de 18 milliards de dollars. D'une façon ou d'une autre il nous concerne tous. Les secteurs de l'agriculture, de la pêche, de la construction, du transport et des loisirs en bénéficient tout particulièrement. Le tourisme rapporte des dividendes à tous les Canadiens et chacun de nous est perçu comme un hôte par les visiteurs.

Jusqu'ici cependant, le Canada n'a jamais eu de stratégie nationale du tourisme, ce qui explique en partie pourquoi notre part du marché mondial des voyages a diminué de moitié au cours des dix dernières années.

Pour renverser la vapeur, il faut que nous prenions tout d'abord conscience des problèmes et des possibilités. Aussi avons-nous décidé de publier un rapport de faits et de renseignements intitulé LE TOURISME DE DEMAIN : POUR UNE STRATÉGIE CANADIENNE DU TOURISME.



Il s'agit moins d'un plan d'ensemble formel que d'un amalgame d'idées. Je vous invite à lire ce document et à me communiquer vos impressions. Au cours des prochaines semaines, je serai d'ailleurs en train de parcourir le pays pour recueillir vos suggestions et commentaires.

Je vous invite à m'écrire pour obtenir votre exemplaire **Le tourisme de demain**.

Le tourisme nous concerne tous.

Tom McMillan
Ministre d'État (Tourisme)

L'honorable Tom McMillan
Ministre d'État (Tourisme)
a/s DIOU, 235, rue Queen
Ottawa (Ontario) K1A 0H6
(veuillez inscrire **Le tourisme de demain** sur l'enveloppe)

Nom

Adresse

Province *Code Postal*

Tourisme Canada | Tourism Canada
Expansion industrielle régionale | Regional Industrial Expansion

Canada

CAMPS FRANÇAIS

La division scolaire no. 1 de Winnipeg est à la recherche de candidats pour accomplir les tâches suivantes: MONITEUR/MONITRICE et assistant(e)s, SPECIALISTE EN EXPRESSION ET EN CANOTAGE à l'intérieur de programmes d'immersion française de plein air

QUALIFICATIONS

- avoir une experience préalable ou un intérêt marqué pour l'animation de groupes de jeunes de 12 à 13 ans et de 15 à 17 ans
- posséder une très bonne maîtrise de la langue française
- être à l'aise dans un contexte de vie de camp et de plein air
- posséder des compétences dans un moins deux des activites suivantes: sport nautique, science naturelle, arts, jeux sportifs et de groupe
- moniteur/monitrice: être âgé de 18 ans et plus
- assistant/assistante: être âgé de 15 à 18 ans
- spécialiste: être âgé de 21 ans et plus

DURÉE DE L'EMPLOI (2 PROGRAMMES DISTINCTS)

Mani-Presse:	l'Université du Manitoba 12-17 mai 1985
Camp-français	Lac des Bois, Camp B'Nai B'Rith 18-31 mai 1985

RÉMUNÉRATION

Spécialiste	60,00$ par jour
Moniteur/Monitrice:	60,00$ par jour
Assistant/Assistante:	40,00$ par jour

Logement et nourriture compris

DATE LIMITE POUR SOUMETTRE SA CANDIDATURE: le 4 avril 1985

Mr. M. Pelletier
Director, Special Programs
The Winnipeg School Division No. 1
1577 Wall Street East
Winnipeg, Manitoba
R3E 2S5

OFFRE D'EMPLOI LE CONSEIL DE LA COOPÉRATION DE LA SASKATCHEWAN

Recherche les services d'un(e) Directeur(trice) général(e)

Sous la supervision du Conseil d'administration le/la candidat(e) choisi(e) sera responsable de la planification et de l'administration des projets du Conseil. De plus, la personne sera responsable de la préparation du budget et de sa gestion

Exigences

- Expérience dans l'organisation, la coordination, la planification et l'administration.
- Bonne connaissance parlée et écrite des langues française et anglaise
- Être en mesure de se déplacer dans la province.
- Éducation postsecondaire serait un atout.

Lieu de travail: Régina, Saskatchewan

Date d'entrée en fonction: le 1er juillet 1985

Date limite du concours: le 15 avril 1985

Faire parvenir votre curriculum vitae a/s de

M. Auguste Bandet, président
Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
2243, rue Lorne
Régina (Saskatchewan)
S4P 2M8



La **vie sociale**

est un service offert gratuitement aux abonné(e)s

Nécrologie

Rosaire Joyal

À l'hôpital Victoria le 2 mars 1985 après une longue maladie est décédé à l'âge de 61 ans M. Rosaire Joyal de Saint Norbert, Manitoba. Outre son épouse, Agnès (née Fontaine) il laisse dans le deuil six enfants, Denise et son époux Roland Cloutier, Claire et son époux Ed Potier, Guy et son épouse Carmen, Colette et son époux Bil Lodewyks. Louis et son épouse Susan Suzanne et son époux Bert Lagassé: onze petits enfants, Guy et Denis Cloutier, Caroline et Angèle Potier, Michèle et Lisa Joyal, Troy, Lynn et Leanne Lodewyks et Melissa Lagassé. Précédé par sa mère Marie-Rose Pelletier, décédée en 1955, Rosaire laisse dans le deuil son père Théophile Joyal, du Saint Adolphe Nursing Home, ses six frères Gérard de Saint Norbert, Jean de Southdale, Julien de Sainte-Agathe, Denis de Montréal, Lionel de Sainte-Anne, Noël du Parc Windsor, ses quatre soeurs, Hélène Arpin de Saint-Malo, Paulette Lafond de Saint Norbert, Rolande Joyal s.n.j.m. du Sacré-Coeur et Monique Marcoux de Saint Norbert

Les prières furent récitées à 15h30 le mardi 5 mars en l'église de Saint-Norbert, suivies de la messe de la Résurrection célébrée par l'abbé Pierre Gagné et assisté des abbés Bernard Bélanger, Firmin Michiels et Odilon Larochelle. L'inhumation suivit au cimetère paroissial

Merci aux porteurs, tous neveux de Rosaire: Miguel, Marc, André, Paul, Berne Joyal et Claude Arpin

La famille désire remercier tous ceux et celles qui ont offert des offrandes de messe, des prières, des fleurs et des gestes de sympathies. Merci aux servants, au lecteur, à l'organiste, la directrice et aux membres de la chorale. Merci sincère aux dames de la paroisse pour le goûter servi après les funerailles. Merci à tout le personnel de l'hôpital Victoria pour leur grand dévouement et les bons soins

Les arrangements funéraires ont été confiés au salon Mortuaire Desjardins. Que Rosaire repose dans la paix du Seigneur

Marie Bellec

Paisiblement après une longue maladie est décédée à l'hôpital Taché, Mme Marie Bellec de Saint-Claude. Elle était âgée de 99 ans

La défunte laisse dans le deuil neuf filles, Val Ratcliff de Cochrane, Ontario, Emilie Woodley et Germaine Miller de Toronto, Sr. Hélène, s.g.n. de Saint-Boniface, Louise et Félix Magne de Saint-Claude, Marie Dion de Saint-Claude, Agnès et Marcel Vandel de Kelowna, C.B., Thérèse Rocan de Brandon et Cécile de Winnipeg, 14 petits-enfants, 21 arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits enfants. Elle fut précédée dans la tombe par son mari Mathurin en 1961.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Saint-Claude samedi le 23 février à 2h00 Les porteurs furent ses petits-enfants Denis et Lionel Dion, Gérald et Brian Rocan, Bryan Batchelor et Richard Magne. Le salon mortuaire Adam était en charge des arrangements funéraires

La famille Bellec désire remercier tout particulièrement l'abbé Bouchard qui officiait à la messe de résurrection lors des funérailles de notre mère. Merci aussi à tous nos parents et amis pour les messages de sympathie, offrandes de messe et fleurs et assistance aux funérailles. Un merci spécial au centre hospitalier Taché, Mme Laurence Champagne et Lucille Bazin pour le chant ainsi que les dames qui ont contribué à préparer le délicieux goûter

Fortunat Lanoie

Le samedi 9 mars 1985, à l'hôpital de Saint-Boniface, est décédé M. Fortunat Lanoie, âgé de 82 ans, bien aimé époux de Anna (née Côté) du Foyer Chez Nous, anciennemant de Saint Norbert au Manitoba.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil deux fils: Edmond et son épouse Beverly de Winnipeg et Denis et son épouse Joan de Lorette; deux filles: Cécile et son époux Charles Bérard de Winnipeg et Anita et son époux Lawrence Miller de Park Ridge en Illinois; six petits-enfants; deux soeurs: Eva Bonneau de Saint Boniface et Emilia et son époux Elie Trudeau de la Californie; trois belles-soeurs: Gabrielle Lanoie, Marie-Jeanne Lanoie de l'Ontario et Yvonne Lanoix de Saint-Boniface. Il fut précédé par cinq frères: Charles, Joseph, Raphaël, Hyacinthe et Eugène.

Le service a eu lieu le mardi 12 mars à 14h00 en la Cathédrale de Saint-Boniface. La crémation a suivi.

La directrice des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins

Un merci spécial du Dr Hughes ainsi qu'aux infirmières de 5A ouest

Des dons à la Fondation de recherche de l'hôpital de Saint Boniface de la part des amis qui le désirent seraient appréciés.



Aimé Trudel

À la suite d'une longue maladie, le 13 mars 1985, à l'hôpital de Saint-Boniface, est décédé M. Aimé Trudel, âgé de 67 ans, époux bien-aimé de Thérèse (née Desrosiers) de Saint-Vital au Manitoba

Les prières ont été récitées dans l'église de Saint-Malo le samedi 16 mars à 10h00 suivies de la messe de la Résurrection à 10h30 célébrée par M. l'abbé Robert Nadeau et de l'inhumation au cimetière de Saint-Malo. Les amis qui le désirent peuvent envoyer un don en sa mémoire à la Manitoba Heart Foundation, pièce 301, Canada Building, 352, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8

Outre sa chère épouse, Thérèse, M. Trudel laisse dans le deuil quatre filles: Odette et Larry Zaporzan de Saint Vital, Elaine et Anthony Beaulieu de Fort Garry, Lynne et Alan Slobodian de Saint-Vital, Renée et Roy Lamirande de Saint-Vital; deux fils: Raynald et Marielle de Brantford en Ontario, Ernest et Elaine de Saint Vital; 11 petits-enfants; un frère, Fabien, de Saint-Malo; cinq soeurs: Mme Lucille Lambert de Saint-Malo; Mme Marie-Paule Tétreault de Saint-Malo; Mme Madeleine Tétreault de La Broquerie, Mme Evelyne Decorby de Winnipeg, Mme Aline Fouillard de Saint-Lazare. Il fut précédé par une soeur, Mme Rita Tétreault, de Lorette.

La direction des funérailles a été confiée à St. Pierre (Loewen) Funeral Chapel.

Prématernelle à Saint-Vital

La prématernelle, «Les Tournesols de Saint-Vital Inc.» accepte les inscriptions pour l'année 1985-86. On y offre deux programmes en français, un pour les enfants de 3 ans, l'autre pour les enfants de 4 ans.

Appelez Lucie au 253-9513 ou Gloria au 257-1691

Les Tournesols de Saint-Vital Inc
770, chemin St-Mary's
C.P. 56
Winnipeg (Manitoba
R2M 4A5

Transport Canada Air / Transports Canada Air

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus

PROJET: 2352-84-06
DOSSIER K-4572
RECONSTRUCTION DE LA PISTE 15-33, DE L'AIRE DE TRAFIC, ET DE LA VOIE DE CIRCULATION, ET TRAVAUX CONNEXES AU CIRCUIT ÉLECTRIQUE DE L'AÉROPORT DE CORAL HARBOUR, CORAL HARBOUR (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

DATE LIMITE: LE 11 AVRIL 1985, À 14 H, HEURE LOCALE

DÉPÔT: Chèque ou mandat-poste de 50$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada.

RÉUNION D'INFORMATION: Le jeudi 28 mars 1985 à 14 h, heure locale, dans la salle des conférences (Construction), 333, rue Main, 8e étage, Tour de la Banque de Montréal, Winnipeg (Manitoba)

INSTRUCTIONS

La garantie versée pour les plans et les stipulations du contrat doit l'être sous forme de chèque bancaire tiré à l'ordre du Receveur général du Canada. Elle sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Renseignements d'ordre technique: (204) 786-4243
Renseignements relatifs aux somissions. (204) 949-4329
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Transport Canada Air / Transports Canada Air

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus

PROJET: K-3108
FOURNIR DES SERVICES DE NETTOYAGE À L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE WINNIPEG, WINNIPEG (MANITOBA), POUR LA PÉRIODE DU 1er JUIN 1985 AU 31 MAI 1989

DATE LIMITE: LE 11 AVRIL 1985, À 14 H, HEURE LOCALE

DÉPÔT: Chèque ou mandat-poste de 50$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada

RÉUNION D'INFORMATION: Le jeudi 28 mars 1985 à 14 h, heure locale, dans la Salle 403, Bâtiment d'administration, 4e étage, Aéroport International de Winnipeg, 2000, avenue Wellington

INSTRUCTIONS

La garantie versée pour les plans et les stipulations du contrat doit l'être sous forme de chèque bancaire tiré à l'ordre du Receveur général du Canada. Elle sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels

Renseignements d'ordre technique: (204) 786-4243
Renseignements relatifs aux somissions (204) 949-4329
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Parcs Canada / Parks Canada

APPEL D'OFFRES

No. de contrat: 561/85-1
Centre d'entretien des véhicules du Parc National Riding Mountain

Comprennent des répartitions à effectuer au Centre d'entretien des véhicules

Les soumissions cachetées, qui doivent être adressées à:
L'administrateur des contrats
Parcs Canada, Région des prairies
457, rue Main 4e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3E8

Les soumissions seront reçues jusqu'à:
15h (heure locale)
le jeudi 11 avril 1985
Tél.: (204) 949-6070
Télex: 07 57 461

On peut obtenir les documents contractuels (sur versement d'un dépôt de 100$ sous forme d'un chèque certifié établi à l'ordre du receveur général du Canada) à l'adresse susindiquée

On peut examiner les documents contractuels à l'adresse susindiquée, au bureau du directeur du Parc National Riding Mountain. Au bureau de l'association des constructeurs à Winnipeg et Brandon. A Southam Building Reports et Sanford Evans

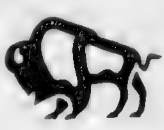
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canada

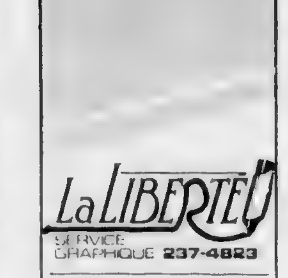
100 ans de conservation du patrimoine



100 years of heritage conservation






La LIBERTÉ
SERVICE GRAPHIQUE 237-4823



JE M'AMUSE — VIVE LES VACANCES!!

UNE TÉLÉVISION COULEUR

Cette semaine je te propose d'inventer ton propre programme de télévision! Tu te fabriques cet appareil. Invite frères, soeurs ou amis, ce sera encore plus amusant!

Choisis une histoire dans ton livre de contes ou invente ta propre histoire, ce sera plus personnel.

Il te faut:

- Une boîte de carton (boîte de chaussures)
- Du ruban collant
- Du papier oignon (petite tablette à écrire)
- Crayons à colorier ou peinture
- Ciseaux
- Une lampe de poche

Allo toi!

Je pense que j'ai assez joué dehors. Je rentre me fabriquer quelque chose de vraiment amusant.

Viens-tu avec moi?

Bicolo



Voici ton appareil terminé. Pense à faire sous la boîte la même fente qu'au dessus



Fabrique d'abord la boîte pour le téléviseur

Prends la boîte de carton. Dans le fond de la boîte — au milieu — découpee une fenêtre de 18 cm x 12 cm.

Sur les deux côtés de ta boîte (le dessus et le fond du téléviseur) fais une ouverture de 20 cm de long, à environ 2 cm du bord.

Fais maintenant le film

Dessine sur du papier oignon, une page à la fois, les différentes scènes qui illustreront l'histoire choisie. Si vous êtes plusieurs, chaque personne dessine une partie de l'histoire.

Au début et à la fin de ton «film» colle un papier blanc sans image.

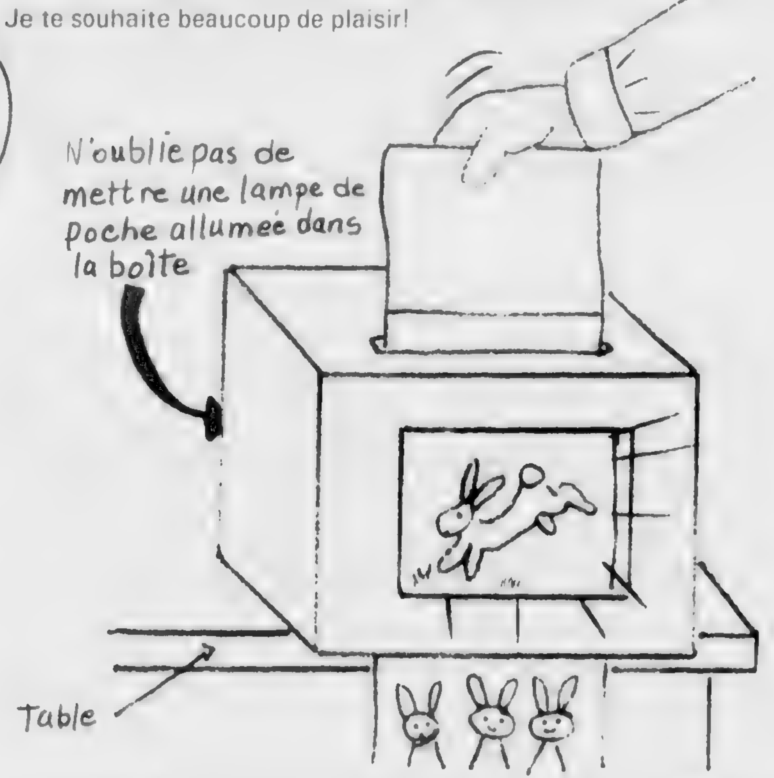
Passe le début du film, d'abord dans la fente du BAS, puis dans la fente du haut en tirant doucement le film jusqu'à ce qu'apparaisse la première page.

Pose bien ta boîte sur une table, bien au bord, pour que la bande de dessins ne se froisse pas.

Place la lampe de poche allumée dans la boîte. Maintenant tu commences ton histoire que tu lis lentement. Fais glisser ton film, image par image tout en racontant ton histoire.

JE PEUX T'ASSURER QUE CE PROJET SERA BEAUCOUP PLUS EXCITANT QUE DE SIMPLEMENT REGARDER LA TÉLÉVISION. IMAGINE... TU SERAS TECHNICIEN(NE), SCRIPT... ETC. L'INVENTEUR QUOI!

Je te souhaite beaucoup de plaisir!



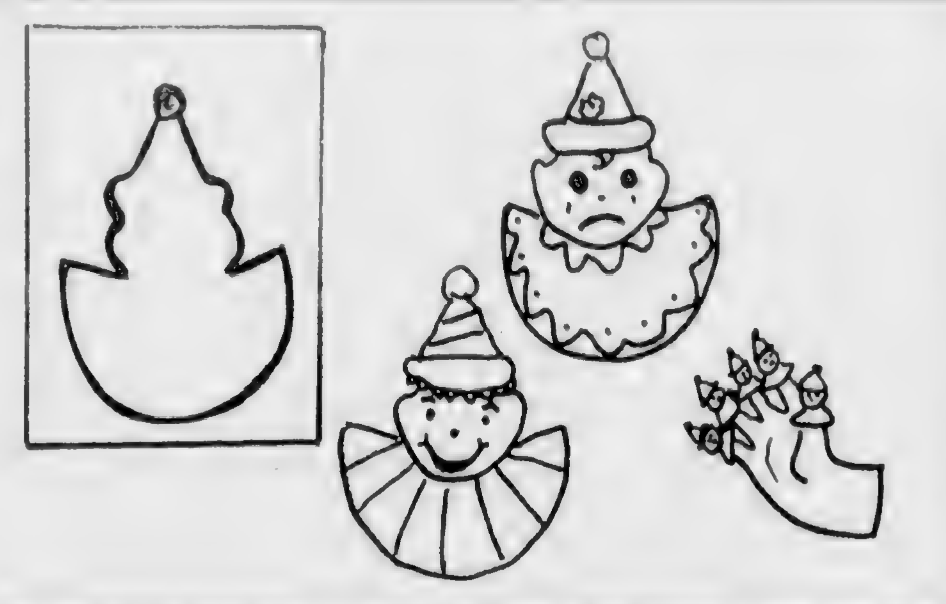
Si tu veux en faire un projet pour présenter à un grand groupe, prends une plus grande boîte et une grande tablette à écrire pour tes dessins.

Découpe aussi les ouvertures plus grandes.

DES MARIONNETTES À DOIGTS!

1. Découpe dans du carton mince le modèle ci-contre.
2. Avec tes crayons de couleurs, dessine les bouffons différents: drôle, triste... etc.
3. Colle chaque bouffon. Laisse l'espace nécessaire pour passer ton doigt.

Imagine une histoire qui explique la mimique de chaque bouffon...ex.: le pouce éclate de rire parce que...
l'index sourit parce que...
le majeur est songeur parce que...
l'annulaire... l'auriculaire...



Réponse: Le déménagement...
une canne
un balai
un verre
une bouteille de parfum

MES AMIS M'ÉCRIVENT...

Cher Bicolo,

Merci beaucoup pour le T-shirt du Festival du Voyageur et le livre que tu m'as envoyés. Je les apprécie beaucoup.

Normand Gauthier
Richer (Manitoba)

Cher Bicolo,

Un gros merci pour tous les beaux cadeaux. Je les aime beaucoup. J'ai déjà lu un de mes livres.

Encore un gros merci!

Nicole Fillion
Morris (Manitoba)

Cher Bicolo,

Je te remercie pour les prix, les marqueurs, et le cahier de jeu de Bicolo J'aime participer à tes concours

Ton ami,
Patrick Lafond
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)

Cher Bicolo,

J'aimerais te remercier pour tous les beaux cadeaux. En classe on apprend l'histoire de Louis Riel. Le livre: Louis, fils des Prairies, est devenu très utile. J'aime aussi la belle ceinture flèchée et un jour je l'ai portée à l'école. La plume est belle aussi. Bien, au revoir et un gros merci

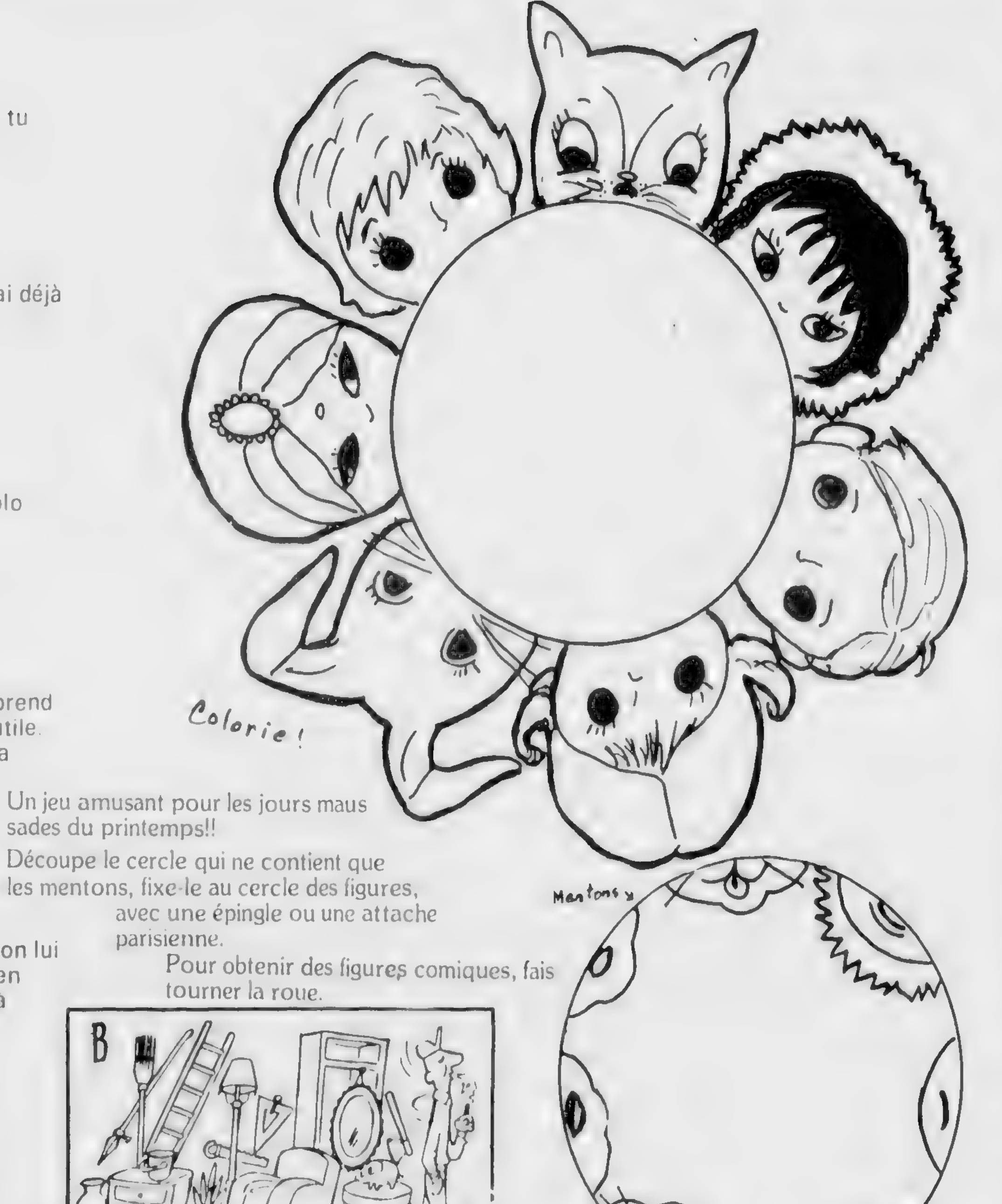
Ton amie,
Lucille Gauthier
Saint-Claude (Manitoba)

Le déménagement



Arthur croit avoir fait un excellent travail en transportant au local B tout le ménage de A. Mais son patron lui dit qu'il a perdu quatre objets en chemin. Peux-tu aider Arthur à retrouver ce qui manque?





Un jeu amusant pour les jours maussades du printemps!!

Découpe le cercle qui ne contient que les mentons, fixe-le au cercle des figures, avec une épingle ou une attache parisienne.

Pour obtenir des figures comiques, fais tourner la roue.

Un «fou», ça surprend!



Claude Blanchette

INTERROGATION

Le matin, il met un bas blanc et un bas rouge, une chemise verte et des pantalons jaunes et il oublie ses souliers. Le jour, il parle aux oiseaux, il chasse les papillons, il s'assoit sur les trottoirs en plein centre-ville, il achète des petits jouets qu'il donne aux enfants, il mange d'abord son dessert puis sa soupe, s'émerveille de tout.

Un «fou», ça dérange!

Il entre dans un salon et il donne la main à tout le monde, il joue avec les enfants dans leur carré de sable, il t'embrasse en pleine rue et te dit qu'il t'aime, il te regarde droit dans les yeux, il te pose des questions embêtantes et il fait des commentaires qui sont trop véridiques, il dit ce qu'il pense sans l'envelopper de papier de soie, il danse dans la rue et il chante à l'église, il pleure aux funérailles d'un inconnu et il félicite tous les nouveaux mariés.

Un «fou», on le méprise, on le met à l'écart!

«Vous savez, il n'avait plus sa tête!» «Nous avons été obligé de le placer!» «Nous ne pouvions plus nous en occuper!» «On ne pouvait plus se fier à lui!» «Les soeurs en prendront bien soin!» «Il est plus heureux là qu'ici!» «Pauvre lui, ce qu'il fait pitié!» «Qui aurait pensé que ça lui arriverait!»

Mais oui, un «fou» ça surprend, ça dérange, ça oublie...

Et alors, à ce prix là, qui veut devenir un «fou du Christ»?

Un «fou du Christ» ça surprend. Il fixe son regard sur le Fils de l'homme élevé sur une croix et il en tire un sens pour sa vie. Il s'émerveille que Dieu ait tant aimé le monde qu'il ait donné son Fils unique. Il ne comprend pas que les hommes aient préféré les ténèbres à la lumière.

Un «fou du Christ» ça dérange. Le matin, au levé du soleil, il loue le Seigneur, le soir au couche du Seigneur avec la communauté des croyants. Au travail, il refuse de voler du temps. Il croit à la famille unie et éternelle. Il protège la vie des enfants avant leur naissance. Il aime ses ennemis. Il donne de son avoir pour les pauvres et les affamés. Il accueille l'étranger. Il a du temps pour écouter Il comprend qu'il y a d'autres choses dans la vie que le pouvoir et l'argent. Il exige la justice pour les autres

Un «fou du Christ» on le méprise, on le met à l'écart. C'est un niaiseux. Il n'a rien compris à la vie. Il n'ira jamais bien loin. Il ne sera jamais un homme puissant. C'est une grenouille de bénitier, un rongeur de balustre. C'est un innocent, quoi!

Et pourtant, «celui qui croit en Lui échappe au jugement»...

***

Il était fatigué ce soir là. Bien fatigué après une grosse journée. Il ne voulait que s'étirer dans son fauteuil, une bière à la main, et regarder la demi-finale.

Mais son fils ne cessait de le déranger Grimpe ici et grimpe là. «Papa, pourquoi ils sautent comme ça?» «Papa, regarde ce que je peux faire!» «Papa, montre moi comment!» Il avait son voyage! Ça serait si simple de l'envoyer promener. Mais il se leva, ferma la télévision et, à quatre pattes dans le salon, il se mit à jouer avec son fils...

***

Ses parents étaient partis pour la fin de semaine. L'occasion rêvée... Un bon party avec ses amies et surtout avec son ami! Elle en rêvait la nuit. Oh, c'est vrai qu'elle avait promis de ne pas avoir de party pendant leur absence, mais... ils n'en sauraient jamais rien.

Elle ferait le ménage bien comme il faut, elle ferait aérer la maison pour chasser les odeurs de cigarettes et d'alcool. Et personne parmi ses amis n'en soufflerait mot. Et qui sait si ça ne finirait pas... intéressant... Mais elle songeait à la parole qu'elle avait donnée, et elle choisit de sortir avec quelques amies

***

Si le grain de blé

Voilà des semaines, des mois même, qu'il la regardait du coin des yeux. Et un midi, il l'avait invité à manger avec lui. Il n'y avait rien là. Juste une rencontre amicale. Question de se mieux connaître pour mieux travailler ensemble. Il lui avait raconté des grands bouts de sa vie. Il lui avait confié des secrets.

Et maintenant, ils sortaient plus souvent. Mais rien de sérieux. Non, absolument rien. Il se sentait coupable il rentrait à la maison. Coupable quand son épouse le caressait et qu'il pensait à elle. Coupable de vivre un brin en cachette. Et un matin, il décida qu'il en finissait avec cette relation. Pour demeurer fidèle et pour revivre avec celle qu'il aimait vraiment!

***

Saint-Joseph

Le travail fabuleux des écoliers de l'élémentaire



Nos élèves de l'école élémentaire de Saint-Jean-Baptiste avaient un rendez-vous spécial avec leurs parents et amis, le 13 mars.

«Tous les jeunes du monde». Et ce n'est pas peu dire.

On nous présenta à la porte du gymnase programme et passeport pour la soirée. Et quel programme!

Dix numéros nous furent présentés, impliquant les jeunes de la maternelle à la 6e année. Le chant mimé, «La chasse au Caribou», par la 1ère année. Une pièce, «Les Huttérites», avec chant, «Abschiedslied», par la 5e année. La maternelle dansait tout en chantant «Meunier tu dors» «Danse de pluie et maïs», suivie de «La berceuse» étaient exécutées par la 3e année

La 4e année a su tenir l'attention de toute l'assemblée par sa pièce «La légende japonaise», qui impliquait tout un décor spécial et une dizaine de poupées représentant les personnages de la pièce. Les petits mignons(nes) de la 1ère année déployèrent avec art leurs talents, avec la danse hawaiienne, après avoir été reçu du leis (couronne de fleur), portée comme collier décoratif

L'histoire de «Guillaume Tell», fut bien interprétée par le chant et mime de la 2e année. La chorale des 4-5-6 nous interpréta, «Loch Lomond et Comen' Thro The Bye». Puis tous les élèves se joignirent à cette chorale afin de les rapprocher du dernier numéro très intéressant et surtout attrayant pour les friands de bonbons

La 6e année avait préparé un jeu que l'on fait au Mexique aux jours de fête, c'est-à-dire la «Piñata». Quoi de plus propice pour terminer cette première partie de la soirée. Il fallait y être pour voir l'entrain et le plaisir qu'on ressentait lorsque les élèves, à tour de rôle, yeux bandés, essayaient de frapper aussi brusquement que possible le Piñata pour enfin la casser et ainsi la dépouiller de tous ces bonbons et gâteries qu'elle contenait et qui disparaissaient à vue d'oeil

Des recherches

C'est donc à la 2e partie de la soirée que cela nous menait et cette fois, muni de notre passeport, réservant à chaque pavillon sa page identique dont: Espagne, Hollande (Maternelle); Inuits (1ère année), Hawaii (2e année); Suisse (2e année); Indiens (3e année); Japon (4e année); Huttérite (5e année) et Mexique (6e année)

Chacun devait, à l'entrée des différents pavillons, faire étamper son passeport (Petite note en passant au sujet des étampes. Chaque groupe avait confectionné leur étampe à l'aide d'un morceau de patate crue, sculpté à l'enseigne appropriée)

Chaque classe réservait un travail fabuleux exécuté par les différents groupes Beaucoup de recherches furent faites; les uns nous offrait fromage du pays, bannock.



fondue, ananas, thé, etc. Des pancartes et résumés, munis de détails multiples révélaient qu'on avait approfondi nos sujets traités. On pouvait aussi facilement identifier le pays représenté par les costumes qu'on portait et les objets variés des pays

A en croire les commentaires en fin de soirée, les parents étaient très impressionnés

Par ailleurs, la 2e partie de cartes remportait la somme de 1653$

Marie SARRASIN

Saint-Boniface

Une demande au Collège de Réseau

Une soixantaine de personnes ont assisté à une session d'information le 13 mars dans le but de se renseigner d'avantage sur la question de l'éducation familiale et sexuelle.

Elles n'ont pas été déçues!

Les membres du panel furent: René Deleurme, directeur de l'école Norberry où est actuellement enseigné un cours d'éducation familiale et sexuelle; Anne-Marie Rémillard, mère et enseignante à l'école Norberry du cours en question; Jeannine Smigelski, mère et infirmière publique à l'unité sanitaire de Saint-Boniface et Edmond Beaudry, bien connu pour son travail en croissance personnelle et de couple

Ils ont partagé leurs connaissances et leurs expériences du sujet, tout en apportant des précisions, en repondant aux questions des parents, et en reconnaissant les inquiétudes de ceux-ci

Lors de la réunion, les parents ont exprimé le désir de voir mettre sur pied des cours de formation en éducation familiale et sexuelle pour professeurs et parents

L'organisme de femmes Réseau fera part de cette demande au Collège universitaire de Saint-Boniface et au Bureau d'éducation française

Les parents auront certainement d'autres occasion d'exposer leurs attentes face à un éventuel programme d'éducation familiale et sexuelle

Gisèle CHAMPAGNE

Antoine Coudière, président de l'UNF

C'est devant environ 40 membres que l'Union nationale française a tenu sa réunion annuelle le 2 mars 1985.

Parmi les personnes présentes, notons Mme Villavarayan et M. Roulot-Lapointe, tous deux respectivement délégués du Conseil supérieur des Français de l'étranger à Toronto et Vancouver

Le nouveau comité exécutif est composé des personnes suivantes: Antoine Coudière, président; Robert Habeck, 1er vice-président; André Conan, 2e vice-président, Christian Benhamou, trésorier; Francine Péron, secrétaire; Lydie Lett, conseillère et François Raingeard, conseiller

Francine PERON

Saint-Léon

Le village a son camion

Le carnaval annuel s'est déroulé dans une ambiance de participation et de bonne humeur.

Le soleil était de la partie de sorte que toutes les activités prévues purent se faire à l'extérieur comme à l'intérieur. Une grande variété de compétitions de force et d'habilité physique était au programme

Voici les résultats aux compétitions les plus spectaculaires: au «demolition derby Henri Grenier fut déclaré vainqueur, au levé du poids, l'homme fort de l'année dernière a préservé son titre. C'est Guy Fred» Grenier. Il a soulevé et poussé 1260 livres en brouette!

Une compétition intellectuelle, inaugurée par le comité culturel pour l'occasion, a suscité un certain intérêt. Quatre équipes de trois personnes ont joué à «Quelques arpents de piège». Les Fortier — Alfred Mariette et Jacqueline se sont prouvés les plus forts intellectuellement. Les autres équipes, les Labossière, Katimavik et Somerset ont fait un bel effort

A la cuisine du Centre récréatif, la Ligue féminine catholique a servi. Ces dames ont démontré un dévouement semblable à celui qu'on peut remarquer au souper paroissial

Les organisateurs, les Chevaliers de Colomb, sont très satisfaits de la participation au carnaval, leur source annuelle de prélèvement de fonds

D'un côté plus sérieux, le village a maintenant son camion d'incendie. C'est le conseil du village qu'en assume la responsabilité première avec la brigade de dix pompiers auxquels s'ajouteront d'autres hommes au cours des prochains mois

Chez les étudiants (à l'expo-science régionale du 7 mars), Roland Comte gagna un premier prix pour le niveau 1 et 2. Robert Rondeau un 3e prix au même niveau; Nadine Geirnaert un 2e prix au niveau 5 et 6 et Michel Talbot un 2e prix au niveau 7 et 8. Ces récipiendaires peuvent maintenant se rendre au concours provincial à Brandon en mai avec leurs projets

Marie C. LABOSSIÈRE

Somerset

En union avec les voeux

Trente-cinq personnes se rendaient à l'église le 7 mars célébrer une heure de prières.

Elles participaient à une messe, en union avec les voeux de ceux qui faisaient la marche vers le Palais Législatif pour protester contre l'ouverture de la clinique du Dr Henry Morgentaler

Dieu, écoute nos prières et accorde que cesse la guerre contre l'enfant qui doit naître. Ton fils a dit «Laissez venir à moi les petits enfants»

Victorine COUSIN

Vie Sociale

Naissance

Mélanie Lise Agnès **Desmarais**, née le 10 février 1985, fille de Léo et Suzanne Desmarais (née Marcoux) de Saint-Norbert Parrain et marraine: Robert Marcoux et Lise Courcelles

Aaron William **Denysiuk**, né le 4 février 1985, fils de Brian Denysiuk et Stella Boulet de Saint-Norbert. Parrain et marraine: Todd Denysiuk et Hélène Boulet

Joshua Lee **Huberdeau**, 8 livres 6 onces, fils de Léo et Betty Anne de Saint-Lazare, né le 3 mars

Léonide Jean **Chartier**, 3 livres 3 onces, fils de Raphaël et Vicki, de Saint-Lazare, né le 4 mars.

Renée-Claire **Malenfant**, 8 livres 2 onces, fille de Lise (Préfontaine) et Normand Malenfant d'Edmundston, N.B. née le 5 mars 1985, petite soeur pour Julie et Déanne. Parrain et marraine: Guy et Claire (Préfontaine) Carrière de Saint-Boniface, oncle et tante. Grands-parents: Jules et Agnès Préfontaine de Cap-Rouge, Québec et Robert et Laurette Malenfant de St-Léonard, N.B

Marc **Proulx**, né le 8 janvier 1985, fils de Michelle Marantette et de Claude Proulx, de Transcona un frère pour Gilles. Le baptême eut lieu dimanche 24 février en l'église de l'Assomption. Richard Proulx et Rachelle Marentette, oncle et tante, sont parrain et marraine.

Sophie Geneviève Maria **Freynet** née le 10 janvier 1985, fille de Robert et Ginia Freynet, soeur à Raphaël et Pierre. Les grands-parents: Odon et Odile Ostrowski, Roland et Yvonne Freynet

Décès

Sara **Aubertin**, 96 ans, dernière nièce de Louis Riel, enterrée à la Cathédrale le 7 mars.

Rosaire **Joyal**, 61 ans, époux d'Agnès, née Fontaine, du 863, rue Ste-Thérèse, décédé le 2 mars à l'hôpital Victoria et inhumé le 5 mars 1985 en l'église de Saint-Norbert.

Saint-Jean-Baptiste

Les conseils de Juliette Vermette

«Si tous les jeunes du monde décidant d'être de bons copains et partagaient un beau matin leurs espoirs et leurs chagrins, si tous les jeunes du monde marchaient main dans la main, le bonheur serait pour demain.»

Ce chant theme tres approprié pour la présentation du 1er Minifolkorama de l'école élémentaire présenté le 13 mars, nous fait constater davantage l'importance primordiale pour les jeunes et même les adultes du besoin d'aimer et d'être aimé.

Au gymnase rempli de parents et d'amis ont pu apprécier les efforts des jeunes ainsi que des professeurs dans leur programme varié représentant l'Espagne, la Hollande, Hawaii, la Suisse, le Japon, le Mexique, ainsi que les visites chez les Inuits, Indiens et Hutterites.

Avec l'aide d'un passeport je visitais quatre pavillons magnifiquement décorés. L'odeur d'ananas parvenant d'une brise de Hawaii m'attire vers cette île enchanteresse.

L'immense digue entourant un petit village de la Hollande ressemblait curieusement à notre village. Après la traversée d'un pont typique des jardins du Japon, je me retrouvait chez les Hutterites. Ici Richard Marion m'annonca avec fierté qu'il a visité une colonie pas loin de chez lui. «Les gens sont habillés comme ça» indiquant son costume. «Pour les repas les garçons ne peuvent même pas s'asseoir avec les filles!



Une scène des bières et saynètes



Du côté d'Hawaii

Samedi 9 mars, Juliette Vermette recevait dans sa demeure plus de quarante dames de la paroisse, pour un thé d'adieu. Elle remerciait toutes celles qui l'avaient appuyée dans ses efforts dans les diverses organisations paroissiales.

Elle nous rappelle que malgré les épreuves, il faut aller de l'avant. C'est pourquoi elle veut continuer a agir comme hotesse dans les voyages organises. «J'aime ça et je veux continuer a rencontrer des amies avec un 'e'» dit-elle avec un sourire en regardant les dames veuves présentes à ce the.

Après le goûter les dames sont invitees à tour de rôle de «faire le tour». L'on apperçoit sur les murs ici et là tout un panorama de agnifiques souvenirs de ces voyages à travers le monde. Au départ, on souhaite à Juliette «Bonne Chance» dans sa nouvelle demeure à Saint-Boniface.

Les «comiques» des saynetes ont presenté durant le weekend à plus de 300 personnes leur popote de simplicité épicée d'une certaine expertise d'amateurs en bonne voie. Pour ceux qui ont rit soyez au rendez-vous l'année prochaine. Le soleil ou la lune sera là, quand même que vous restez pas à Batisse.

P.S. Gens de Saint-Jean, les chanceux sont revenus des vacances. Applez Florent si vous avez quelqu'chose. Je remets la plume entre ses mains.

Alice **MARION**

Sainte-Agathe

À qui attribuer le succès du retour

Le club de patin de fantaisie de Sainte-Agathe a présenté son quatrième spectacle sur glace annuel le 10 mars sous le thème «La musique au travers des années».

Une foule remplissait l'arène de Sainte Agathe pour venir encourager ces jeunes patineurs. Le maître de cérémonie, Richard Dorge, a présenté les groupes de patineurs et solistes lorsqu'ils s'avançaient sur la glace. Chaque groupe portait les costumes à la mode des années qu'il représentait, et executait son numéro au son d'une mélodie musicale populaire à ce temps-là. C'était coordonné par Jacques Courcelles.

Sherry Phaneuf, directrice «can skate» du club depuis ses débuts, a chorégraphié les années 1920, 1930, 1960 et 1970. Toni Cinq-Mars, membre seniore du club de patin de fantaisie de Sainte-Agathe, et cette année nouvelle directrice «can skate», a chorégraphié les années 1940 et 1980. Karen Penner, directrice «can figure skate», pour la première année avec le club de Sainte-Agathe, a chorégraphié les années 1950 et 1960 et l'an 2000.



Le groupe des patineuses

Suzie Lemoine, Dée-Anne Daudet, Liette Robert, Chantal Dorge et Jolene Robert représentaient les années 1920 et ont exécuté le «Charleston»; Vicky Smith, Natalie Nolette, Heather Lécuyer, Suzanne Bérard, Janine Brémault, April MacAulay les années 1930 à la mélodie de la Valse Suisse; Nicole Lemoine, Joël Gagnon, Lisa Smith, Mireille Huberdeau, Julie Brémault, Chris Chabluk, Ronald Dumesnil, Jocelyne Robert représentaient les années 1940 et ont exécuté une danse carrée.

Toni Cinq-Mars, Josée Lemoine, Mona Lemoine, Renée Baudry, Rachelle Robert et Lise Robert, les années 1950 avec le «Jive»; Ginette Robert, Joanne Nicolas, Brigitte Fontaine et Brigitte Chateau, les années 1950 à 1960 avec le «Twist»; Sylvie Dorge, Vivian Smith, Gisèle Vermette et Roxanne Joyal les années 1960 avec une danse «Go Go»; Diane Courcelles, Christine Joyal, Guylaine Robert, Lynne Robert, et Laurie Cinq-Mars, les années 1970 avec le «disco»; Richard Robert, Tanya Nolette, Joel Brémault, Mylène Fontaine et Joanne Saurette, les années 1980 avec le «Break dance»; et Ginette Pelland, Claire Courcelles, Jennifer Lécuyer, Mélanie St-Hilaire, Kerri Neraasen représentaient l'an 2000 à la mélodie d'une danse «Future».

La présidente du club, Darlene Lécuyer, s'est occupée du tirage de cinq prix d'entrée qu'elle a présenté aux gagnants: Candice Levesque, Russell Smith, Cécile Lemoine, Marguerite Courcelles et Joel Girouard.

Karen Penner, ainsi que les cinq membres seniors qu'elle a dirigés durant l'annee, ont presente de superbes solos. Les solistes du club de patin de fantaisie de Sainte-Agathe étaient Rachelle Robert, Toni Cinq-Mars, Lise Robert et le duo Mono et Josee Lemoine. Les solistes invitées étaient Robin Johnstone et Carole Pattyn du Winnipeg Winter Club. Vivian Smith et Suzie Lemoine ont chorégraphié un duo elles-mêmes.

Une présentation de fleurs aux instructeurs et aux solistes était faite par des jeunes membres. La grande finale représentait tous les 48 membres du club ainsi que leurs instructeurs, rassemblés sur la glace.

Il n'y a pas de doute que le succès de ce spectacle doit être attribué d'abord aux patineurs eux-mêmes, qui ont beaucoup travaillé avant et durant la représentation, et aux membres de l'exécutif et du comité: Darlene Lécuyer (présidente), Laurence Dorge secrétaire-trèsorière), Janet Robert (vice-présidente), Sherry Phaneuf, Toni Cinq-Mars, Hélène Robert, Karen Penner et Lise Robert, qui se sont occupés de tous les menus détails.

Cette réalisation a été rendue possible grâce au support de la Municipalité rurale de Ritchot, les Chevaliers de Colomb de Sainte-Agathe et le club des Sno-Goers de Sainte-Agathe, l'aide de Margaret et Janet Robert, Denis Ouimet pour le loyer de la boîte à musique (juke box), et tout spécialement Richard Dorge pour tout son aide à l'ensemble de la présentation.

Thérèse **DUMESNIL**

Notre-Dame-de-Lourdes

Le point sur les sports à venir et passés

Il y aura plusieurs tournois de hockey et de ringuette à Notre-Dame-de-Lourdes durant la dernière semaine de mars.

Ce sera les Atoms le lundi, les ringuettes (10 et 12 ans) le mardi, les Mighty Mites (8 ans) le mercredi, les Midgets (15 et 16 ans) le jeudi, les Bantams (13 et 14 ans) les vendredi et samedi, les Pee Wees (11 et 12 ans) le dimanche.

Les tournois de hockey et de ringuette de la dernière semaine de mars mettront fin a la saison de ce sport à l'aréna Notre-Dame. Ensuite, la glace sera modifiee pour accommoder le bonspiel du 11 au 14 avril.

Roger Fouasse, porte-parole du comite organisateur de ce bonspiel, a dit que 60 équipes ont dejà eté enregistrees et qu'il y a encore de la place pour quatre autres.

C'est l'équipe Juvénile de Souris qui a eu la medaille d'or a l'occasion des eliminatoires provinciaux classe B tenus à Notre-Dame-de-Lourdes durant la fin de semaine du 15 au 17 mars.

Elle compta sept buts contre cinq pour l'équipe de Notre-Dame durant la partie finale de dimanche. Ainsi, les Juvéniles de Notre-Dame on eu la médaille d'argent. La médaille de bronze a été gagnée par l'équipe de Winkler.

Les cinq équipes qui ont participé à ce tournoi: Carman, Notre-Dame-de-Lourdes, Souris, Stonewall et Winkler.

Les Atoms de Notre-Dame ont remporté la finale contre l'équipe de Treherne au Tournoi de fin de semaine à Somerset en comptant cinq buts contre quatre.

Par ailleurs, les journées de rencontre parents-professeurs aux ecoles elementaire et secondaire ont été populaires comme c'est la coûtume depuis plusieurs années. En effet, plus de 75 pour cent des parents se sont presentes a ces rencontres les 14 et 15 mars.

Denis **BIBAULT**

Calendrier provincial

le 24 mars

- Déjeuner aux crèpes, dimanche 24 mars, à l'Union Nationale Française, au 541 rue Giroux de 9h00 à 12h00

Vendredi 29

- Un dîner-rencontre se tiendra au Centre culturel franco-manitobain pour les participants au marché aux puces prévu pour la fin mai

Saint-Eustache

Calendrier

La journee d'activités pour «Sautons en Coeur» aura lieu à l'école St-Eustache le 19 avril à 12h45. Les enfants passeront avec leurs cartes de commanditaires la semaine prochaine.

Saint-Norbert

Pourquoi l'école est dédiée à Ritchot

Une leçon d'histoire et de fierté nationale, un geste de reconnaissance, recherchée et présentée par les élèves en hommage et à la mémoire de Mgr Noël Ritchot.

C'est à l'école qui immortalise son nom, qu'avait lieu le 15 mars, une célébration pour commémorer le 80e anniversaire de la mort de Mgr Ritchot

En plus du personnel et des élèves, notons la présence de Lucien St-Vincent, premier directeur de cette école, de Lucille Lambert, de Josué Bensimon et Jean-Marie Taillefer du B.E.F., de Gemma et Gérard Lagacé du comité Riel-Ritchot, et de l'abbé Pierre Gagné

A la question «Pourquoi notre école est-elle dédiée à Mgr Ritchot» Rossel Comeau souligna que c'est une chance d'avoir pour modèle un homme qui s'est tant dévoué pour obtenir justice pour les Canadiens français, et il exorta ses campagnons de classe d'être fiers de leur langue et de leur école

Ayant participé à un concours d'histoire de la vie de Mgr Ritchot lancé par le comité Riel-Ritchot, Claude Gautier, le gagnant du concours, recevait un livre de la vie Mgr Ritchot offert par Gérard Lagacé. S'adressant aux jeunes, M. Lagacé dit: «Il faut savoir d'où tu viens pour savoir où tu vas»

Anna Labelle, directrice de l'école, invita Lucien St-Vincent à dévoiler une plaque dédiée à la mémoire de Mgr Ritchot «Défenseur des droits et de la justice.» Cette plaque sera placée à côté d'un tableau de ce prêtre qui occupe une place d'honneur dans l'école. M. St-Vincent profita de l'occasion pour souligner que les buts et objectifs de l'école, sont les mêmes que ceux de Mgr Ritchot, c'est-à-dire ceux de propager la langue française

Natalie Marcoux et Michel Rochon ont offert une autre leçon d'histoire. Cette fois, «Souviens-toi de Louis Riel et du patriote Dumont»

En terminant, la directrice redit qu'il ne faut jamais oublier notre droit à l'éducation française

Eugénie FERRÉ



Lucien St-Vincent et Anna Labelle dévoilant la plaque en l'honneur de Mgr Noël Joseph Ritchot.

Calendrier

Le mardi 26 mars: rencontre mensuelle des Chevaliers de colomb

Le jeudi 28 mars: célébration pénitentielle pour la Fête de Pâques, à 17h30, en l'église de Saint-Norbert

À Villa Maria, les 29-30-31, retraite française pour hommes et pour groupes mixtes (269-2114)





Saint-Georges

Une drôle d'histoire de nom

Sommes nous Saint-Georges ou St. George?

Lorsque le bureau de poste fut établi le 3 mars 1903, il fut épelé St. George, en commémoration de la personne la plus âgée dans la communauté au temps, c'est-à-dire Georges Chèvrefils

La paroisse, cependant, fut nommée St Georges-de-Châteauguay, le comté du Québec d'où les premiers colons venaient. Ce long nom ne fut cependant jamais le nom du bureau de poste

En 1977, un mouvement fut initié par le comité culturel local afin de faire changer le nom du village à St-Georges et la requête, qui était signée par 107 personnes, se lit comme ceci: «Nous, soussignées, désirant faire ressortir le caractère français de notre localité dans la mosaïque de notre région, nous demandons aux autorités concernées que l'enregistrement du nom de notre village soit en français Saint-Georges et que toute enseigne identifiant notre village reflète ce changement»

Une ironie dans cette affaire, c'est qu'en complétant l'application pour changer ce nom, à la question 'Origine of Proposed Name' on a répondu: «Named after le patron saint of England 1903»

Cette requête fut approuvée par le conseil du Local Government District of Alexander le 27 septembre 1977 et le 3 janvier 1978, le Canadian Permanent Committee on Geographical Names donna son approbation à ce changement

Il est évident que Postes Canada n'est pas au courant de ce changement, car le bureau de poste demeure «St. George

Pas de chant

En plus, je suis d'avis que si St. George ne causait pas d'ennui pendant les premières cinquante années, lorsque nous étions presque entièrement francophones, on aurait bien pu laisser le nom tel qu'il était, maintenant que nous sommes minoritaires dans notre milieu

On revenait à la normale dimanche lorsqu'on reprit la messe de dix heures avec le chant. En effet, pendant les derniers trois dimanches, il n'y avait pas de chant dû au fait que parmi les voyageurs au sud des États-Unis, se trouvaient le maître de chant, Ludger Jubinville, et l'organise Florence Vincent

Emmanuel J. BOUVIER

Saint-Lazare

La relève chez les Jeannettes



6 nouvelles Jeannettes font, depuis le 13 mars, partie de la grande famille guide.

Elles sont: Gabrielle et Eve Fafard, Dominique Deschambault, Gabrielle Fouillard, Brigitte Leclair et Jamie-Lynne Rittaler

Dans une atmosphère intime, ces jeunes filles firent leur promesse devant leurs parents, amis et deux cheftaines, Lorraine Tremblay et Jocelyne Fouillard, ainsi que les 6 autres Jeannettes aînées

Annette et Omer CHARTIER

Calendrier

27 mars

Rencontre des conseils de la municipalité Ellice et du village de Saint-Lazare pour discuter de problèmes mutuels, à 20h00. Toutes les personnes intéressées sont bienvenues

Letellier

À quand le prochain projet

A l'automne, lorsque nos jeunes gens démolèrent notre vieille aréna de 1948, il se trouvait des gens qui s'inquiétaient de sa disparition.

Mais le vigoureux comité d'organisation s'empressa de les rassurer en leur disant «N'ayez crainte. Nous aurons avant trop longtemps une autre aréna toute neuve, forte et financièrement bien à nous!!

Cet audacieux propos se réalisera sûrement si on en juge par l'enthousiasme que notre population locale de tout âge trouve pour acquérir l'argent nécessaire pour payer cette entreprise

En décembre, les messieurs servirent un souper à 300 «sportifs

Le 7 mars, ce fut le tour des membres de La Ligue féminine catholique de s'en mêler

Le comité social monta une éclatante soirée qui rapporta 800$. 700$ furent déjà donnés auparavant par la Ligue., Yvette Damphousse, présidente du comité a organisé l'événement

Nos amis du Marais, de Saint-Jean-Baptiste et de la Réserve Roseau contribuèrent aussi

Et maintenant, Letellier, à quand le prochain projet? Nous avons hâte d'en écrire les résultats

Thérèse BOUCHARD

Jamais mieux servi que par soi-même?

On espère ne jamais en avoir besoin. Néanmoins, tout le monde est un peu plus rassuré. Un camion d'incendie est maintenant garé sur la rue principale à Saint-Léon. À la disposition de la brigade de pompiers-volontaires du village.

Municipalité de Victoria

Notre-Dame-de-Lourdes *

Municipalité de Lorne

Swan Lake *

Somerset *

* Saint-Léon

«Alors pour assurer un meilleur service au Sud-Est de la municipalité, on a offert le camion d'incendie au village de Saint-Léon.» Le préfet de Lorne

Municipalité de Pembina

On ne peut s'empêcher de se demander comment Saint-Léon a pu se payer le camion. Et pourquoi?

Surtout que Somerset, le village voisin, en a un depuis 25 ans. Et qu'il a assuré un service acceptable par le passée.

Saint-Léon est depuis 1970 un village non-incorporé de la municipalité de Lorne. Les affaires du village sont gérées par un comité de trois conseillers, dont l'un est président.

Ce comité fonctionne à l'intérieur d'un budget établi à partir des taxes foncières du village et approuvé par la municipalité de Lorne.

Saint-Léon donc, n'est pas un village indépendant de la **municipalité de Lorne**. Pas comme **Somerset**, village incorporé, qui lui est sur un pied d'égalité avec la municipalité.

«Le camion d'incendie appartient toujours à la municipalité de Lorne, explique **Donald Rondeau**, président du comité du village de Saint-Léon. La municipalité nous l'a prêté pour une période de cinq ans.

«Le village de **Swan Lake** avait besoin d'un plus gros camion d'incendie, ajoute **Lorne Sierens**, préfet de la municipalité de Lorne. Nous avions dépensé 7 000$ l'année dernière pour rebâtir le moteur de l'ancien camion du village. En échangeant le vieux camion pour le nouveau, on aurait perdu notre investissement.»

«Alors pour assurer un meilleur service au Sud-Est de la municipalité, on l'a offert au village de Saint-Léon. Moyennant certaines conditions», ajoute le préfet de Lorne.

«Il fallait une bâtisse pour garer le camion, explique **Romain Labossière**, conseiller de Saint-Léon depuis 1973. On a trouvé une bâtisse au village. On a fait des arrangements avec le propriétaire pour que le village paie les dépenses pour l'agrandir et la rénover plutôt que de payer un loyer.»

«On n'a qu'à payer l'entretien, s'assurer que le camion d'incendie est toujours en bonne condition et que tout marche. Toutes les grosses dépenses, pour réparer le camion seront payées par la municipalité.

Le village de Saint-Léon doit aussi défrayer les coûts de remplacement de l'équipement et des habits des pompiers-volontaires.

Mais il y a plus.



Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

Pour qu'un camion d'incendie soit efficace, il faut assurer un source adéquate d'approvisionnement d'eau! Et il y a certains doutes, exprimés par le secrétaire-trésorier du village de Somerset, que les conduits d'eau du village de Saint-Léon ne pourront pas fournir l'eau nécessaire pour approvisionner le camion.

Un problème dont le conseil du village de Saint-Léon est au courant. «Il faudra voir à l'installation d'autres bouches à eau et d'une autre pompe, offre Donald Rondeau.

On a budgeté pour l'achat d'une *booster-pump*, précise le conseiller Labossière. Une dépense qui sera répartie sur deux ans.»

En tenant compte de ces dépenses, quels avantages Saint-Léon peut-il tirer d'avoir son propre camion d'incendie?

Il y aura une amélioration dans le temps requis pour se rendre au lieu de l'incendie. On épargnera les quelque 10 minutes pour se rendre de Somerset à Saint-Léon (*une distance de 10 km*).

Avec cette amélioration, propose Donald Rondeau, il pourrait possiblement avoir une baisse des primes d'assurance pour les résidents de Saint-Léon.»

Et les avantages pour la municipalité de Lorne? «Un meilleur service pour les résidents du Sud-Est de la municipalite,» offre le préfet **Lorne Sierens.**

Une réduction aussi dans les cotisations à payer pour le service de pompier de Somerset. Parce que l'entente entre la municipalité de Lorne et le village de Somerset est toujours en vigueur.

Mais cette année, la municipalité de Lorne ne versera que 3 000$ au village de Somerset, une réduction de 1 500$ du montant versé l'an dernier.

En fin de compte, en politique municipale, comme dans la politique à tous les niveaux d'ailleurs, on préfère limiter au strict nécessaire les ententes entre conseils municipaux.

Question de s'épargner de mauvaises surprises. Comme ça avait été le cas pour le service d'ambulance à Ritchot au début de l'année...

POINT À LA LIGNE. La ville de Brandon a conclu une entente avec ses pompiers. L'accord prévoit une augmentation salariale de près de 7 pour cent sur deux ans. Le salaire moyen des 48 pompiers passera de 30 à 32 000$ d'ici l'an prochain.

L'association de résidents de Saint-Norbert, Héritage Saint-Norbert, s'oppose à la construction d'un centre commercial à l'angle du Boulevard Grandmont et du chemin Pembina. D'après Héritage Saint-Norbert, ce centre, comprenant un condominium de six étages en plus du centre commercial ne cadrerait pas avec le caractère culturel et historique de la ville.

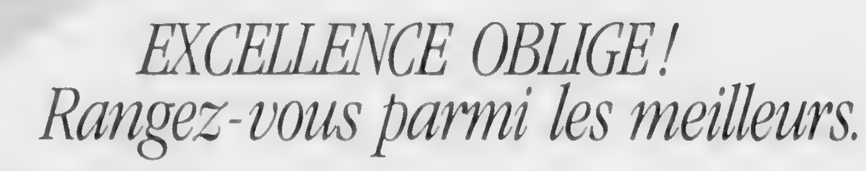
L'organisation des mesures d'urgence (EMO) a tenu des sessions d'informations afin de rappeler les procédures à suivre en cas d'inondation . On veut s'assurer que le déménagement de biens, de bétail et d'équipement agricole se fera dans l'ordre en cas d'inondation.

Les fermiers résidant du bassin de la rivière Souris peuvent s'attendre à des inondations ce printemps. Le comité manitobain chargé d'étudier les inondations prédit que les eaux de la rivière vont déborder de Hartney dans le Sud-Ouest de la province jusqu'à la frontière américaine, quelque 50 kilomètre au sud. On estime que plus de 3 000 hectares de pâturages seront inondés.

Le ville de Winnipeg a refusé de prêter une piscine à un homme qui veut passer trois jours et trois nuits au fond d'une piscine en équipement de plongée. La ville lui enlève, par cette décision, la possibilité de remporter le 5 000$ offert par une station de radio pour l'exploit le plus farfelu.

Peut-être que si le monsieur en question patientait encore quelques semaines une municipalité rurale, — dans le bassin de la rivière Souris? — pourrait lui fournir l'occasion...





Monsieur SINCLAIR STEVENS
Ministre de l'Expansion industrielle régionale

Les Prix d'excellence du Canada sont les plus hautes distinctions accordées à des Canadiens qui se sont signalés par des réalisations exceptionnelles dans le milieu des affaires et de l'industrie.

Les Prix d'excellence du Canada rendent hommage aux lauréats par :

- une cérémonie officielle de remise de médailles;
- l'exposition des plus remarquables réalisations;
- la publicité faite autour des noms des lauréats aux échelons local et national;
- le prestige qui rejaillit inévitablement sur l'entreprise dans le milieu des affaires;
- l'autorisation d'utiliser le symbole du Prix d'excellence du Canada à des fins commerciales.

LE CANADA RECONNAÎT L'EXCELLENCE DANS LES CATÉGORIES SUIVANTES :

1. LA PRODUCTIVITÉ

Pour souligner un accroissement exceptionnel de la productivité dans un secteur donné
Lauréats 1984 : l'IBM du Canada, Les Industries F.P. Inc

2. L'ESPRIT D'ENTREPRISE

Prix destinés aux propriétaires-gestionnaires de PME canadiennes pour des réalisations exceptionnelles
Lauréats 1984 : la L.H. Frost Ltd., la Canparts Automotive International Ltd

3. LA COMMERCIALISATION

Prix reconnaissant l'esprit d'innovation et la créativité dans tous les aspects de la commercialisation
Lauréats 1984 : la Westar Timber Ltd., la Canada Steamship Lines.

4. LA COLLABORATION SYNDICALE-PATRONALE

Prix accordés aux cadres d'entreprises ainsi qu'aux travailleurs pour reconnaître l'esprit de coopération et de négociation dans les relations de travail
Lauréats 1984 : le Syndicat international des travailleurs du bois de l'Amérique, section locale 1-424, et la Lakeland Mills, les Travailleurs unis de l'automobile, section locale 1451, et la Budd Canada Inc

5. L'INVENTION

Prix destinés aux groupes de particuliers, aux entreprises ou institutions dont l'esprit d'invention a permis la conception de nouveaux produits ou l'amélioration de procédés de fabrication
Lauréats 1984 : la MacMillan Bloedel Ltd., la Ker-Train Systems Ltd

6. LE TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

Cette catégorie de prix s'adresse à des équipes pour les efforts exceptionnels déployés dans les domaines de l'identification des technologies, de leur transfert et de leurs possibilités d'application.
Lauréats 1984 : le Conseil national de la recherche scientifique et la Sciex Inc.; le Waterloo Centre for Process Development et l'Envirocon Ltd.

7. L'INNOVATION

Pour mettre en relief l'esprit innovateur dans l'application de techniques de pointe dans les domaines des produits, des procédés et des méthodes de fabrication
Lauréats 1984 : la COM DEV Ltd., la Standard Tube Canada Ltd

8. LE DESIGN INDUSTRIEL

Prix accordés pour des réalisations exceptionnelles dans la conception de produits canadiens
Lauréats 1984 : la Versatile Ltd., la G.S.M. Design ltée.

9. LE DESIGN EN INGÉNIERIE

Prix accordés aux ingénieurs en design pour une réalisation exceptionnelle dans la mise au point de nouveaux produits à usages domestiques ou industriels

Les formulaires de participation doivent nous parvenir avant le 17 mai 1985.

Veuillez remplir le coupon ci-joint pour recevoir la pochette d'information contenant un formulaire de participation. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction du design et de l'attribution des prix au numéro (613) 992-5004 **ou** avec le bureau régional du MEIR au numéro (204) 949-6163.

Veuillez remplir, en inscrivant la catégorie qui vous intéresse

Faites parvenir à :
Prix d'excellence du Canada
Direction du design
et de l'attribution des prix (XEDC)
Ministère de l'Expansion industrielle
régionale, 235, rue Queen, Ottawa
(Ontario) K1A 0H5

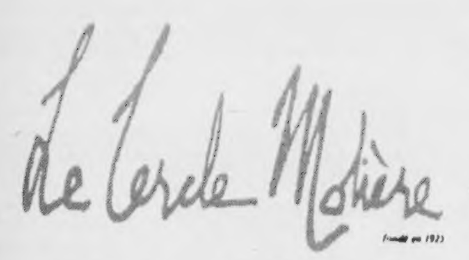
NOM
TITRE
SOCIÉTÉ
GENRE D'ENTREPRISE
CATÉGORIES N°
ADRESSE
CODE POSTAL
TÉLÉPHONE

LES PRIX D'EXCELLENCE DU CANADA 1985

La reconnaissance nationale de l'excellence dans le monde des affaires et de l'industrie



Canada



Case postale 1, Saint-Boniface (Mb)
R2H 3B4 233-8053

EN COULISSE

C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À L'ANSE À GILLES

du 12 au 20 avril

Salle Pauline-Boutal

Les billets sont en vente dès maintenant au guichet du Ccfm (233-8972)

1936. À l'Anse à Gilles, on pêchait encore la loche dans le fleuve. Assurément, on se ressentait encore de la crise, personne ne roulait sur l'or. Mais c'était quand même un beau printemps, un printemps précoce, un printemps qui a vu les premiers émois de Rosalie, la bonne d'à côté. Un printemps plein d'espoir pour Honoré qui rêve de Marianna en faisant ses semis.

Cette année-là, l'été a tenu les promesses du printemps. Même tante Mina a retrouvé les étés de sa jeunesse. Un été si beau qu'on fait des folies, comme d'acheter un radio pour se désennuyer.

Et le monde est entré dans une cuisine. Avec Duplessis, Godbout, Yvonne Printemps et la prière du soir.

MARIANNA
C'est pas dit, ça, tante Mina, c'est pas dit. Y en a d'nos jours qui s'marient pas.

MINA
Des sans desseins! Quand t'es même pas capable de t'trouver un mari, laisse-moi t'dire que t'es pas bonne à grand-choses. Sauf, ben entendu, si c'est d'la vocation... mais là, tu gardes par plusse ton nom.

MARIANNA
P'tête qu'y faudrait pas dire çà, tante Mina. C'pas un déshonneur vous savez de pas s'marier.

MINA
Que ce qu'ça peut ben être d'aut, veux-tu ben me l'dire?... J'vois pas pantoute l'intérêt qui y a à pas s'marier. Arrange çà comme tu voudras, le mot l'dit: on resse vieille fille: on se r'trouve pas d'mari accrère qu'on choisit d'être rien, pis à personne: ni à Dieu, ni à homme? Voyons donc Marianna: montrer en graine, c'pas un bute, çà, dans vie!

MARIANNA
J'veux rien qu'dire qu'y a du ben bon monde qui reste fille, que c'est pas toujours des laissées-pour-compte, heu...

MINA
C'est sûr... c'est sûr... j'dis pas qu'c'est des personnes sans valeur, là... non, non, la preuve: y a la ménagère du curé, les demoiselles Ferland du rang Croche... mais eux aut' y étaient tellement pauvres, pis avec les pauvres malades qui ont eus... tu vois ben c'est pas courant, y a toujours une raison d'pas s'marier, une manière d'excuse.

MARIANNA
Ben moé, à mon idée, c'est possible qu'une personne aye pas envie de s'marier. Qu'à soye pas intéressée que j'dirais, pas jusse pas d'mandée.

MINA
Ah ben là, tu parles de quequ'un qui a pas trouvé son homme, Marianna.

MARIANNA
Mais p'tête qui y a des femmes qui en ont pas d'homme... ni Dieu, ni un homme.

MINA
Qui s'rait prévue pour être tu-seule? Jamais d'la vie! Dieu est pas assez sans-coeur pour çà, Marianna. Chaque torchon trouve sa guenille. En douhors de t'çà, si une femme dit non au mariage sans arrêt, c'est parce qu'à l'a l'vice dans tête. Est pas catholique, tu peux être sûre de t'çà!

MARIANNA
Ben, chus pas d'vot' sentiment là-d'sus, tante Mina. J'pense qu'y faut pas vivre en arriére de son temps: çà s'fait çà, dans les grand' villes, pas s'marier, pis c'est pas vu comme un vice.


MARIANNA (Jeannette Arcand)


HONORE (Georges Couture)



«En 1936, à l'Anse à Gilles,
beau comté de Montmagny,
jeune veuve yeux vivant de le
de repassages, ouvre les yeu
certain nombre de réalités qu
tous les jours lui lance a sou
plein visage: la crise économ
atteint tout le monde; Duples
le salut mais tous ne sont pas
les femmes n'ont toujours pa
de vote aux élections provinc
vie de village est dure et les j
trop courtes sont entièremen
par le travail; les discussions
déchirent les familles: les bou
exploitent les orphelines et le
en esclaves; les hommes son
taux....Il doit bien y avoir que
sous d'autres cieux, un mod
plus acceptable (...)»

Jeannette Arcand interpré
de Marianna. En 1976, Jeann
le rôle de Thérèse Boivert da
Lunch.



dans le
Marianna,
ssives et
sur un
e la vie de
ain en
que a
sis promet
dupes;
le droit
iales; la
urnées
t rongées
politiques
rgeois
s traitent
bru-
lque part,
de vie

era le rôle
ette jouait
ns *John's*

Georges Couture, à qui on a confié le rôle d'Honoré, n'a pas joué au Cercle Molière depuis 1981, alors qu'il était de la distribution de *«Séraphin Poudrier»*.

Le rôle de Rosalie a été confié à **Ginette Caza** qui, lors du CM2 l'an dernier, jouait pour la première fois au Cercle Molière dans *«La communion solennelle»*.

Quant au rôle de Mina, c'est à une ancienne membre de la troupe qu'on la confié: **Laurette Rouillard**.

C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À L'ANSE À GILLES est une mise en scène du directeur artistique Roland Mahé.

Le décor est de Françoise Freynet. Les costumes ont été conçus par Mary Jo Pollak. Les éclairages sont de Raymond Lemieux. Normand Sylvestre travaille à la construction des décors.

Richard Dupas est le directeur techniques et la règle est de Christine Gagnon.



ROSALIE (Ginette Caza)



MINA (Laurette Rouillard)

Entrevue:

A.D. Quelle était la première image de *C'était avant la guerre...?*

M.L. Très longtemps cela s'est résumé à une longue marche sur des bords de falaises avec le petit printemps. C'était l'immensité, le fleuve, puis rentre chez-vous, puis la brunante, puis au printemps, quand c'est à cinq heures que ça tombe, ça devient bleuté. Mais quand m'est venu le dialogue des personnages, la première image, c'était la tarte au sucre de Marianna. Sortir une tarte au sucre pas entamée pour quelqu'un un lundi, alors que la fin de semaine est passée et qu'on ne reçoit pas, je trouvais que c'était un luxe inouï et ça me plaisait beaucoup. C'était comme si je la reconnaissais, je trouvais que c'était Marianna, ce coeur-là. Puis, je voyais Honoré parce que je voulais que ce soit une histoire d'amour, de délicatesse.

Marie Laberge

Sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1975, Marie Laberge poursuit depuis lors une triple carrière de comédienne, de metteur en scène et d'auteur dramatique. Née à Québec, elle fait ses études chez les Jésuites avant de suivre des leçons de danse. Elle fait de la radio, de la télévision, du théâtre, joue tant de Brecht que Tchekhov et fait de la mise en scène. Auteur profilique, Marie Laberge a écrit de nombreuses pièces qui ont été jouées dont plusieurs demeurent inédites.

Une critique unanime a salué, C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À L'ANSE À GILLES. Cette pièce a gagné en 1982 le «Prix du Gouverneur Général.»





LA DISTRIBUTION DE L'ARTICLE 23

Grâce à votre participation, L'ARTICLE 23 a connu un immense succès. Le Cercle Molière est très fier de cette première coproduction avec le Prairie Theatre Exchange.



Abonnez-vous dès maintenant à la 60e saison du Cercle Molière

Les titres de pièces à l'étude:

UN MOLIÈRE

K2 de Patrick Meyers traduction de Rémi Dionne

ALBERTINE EN CINQ TEMPS de Michel Tremblay

AVANT LA NUIT, OFFENBACH, de Michel Garneau Tournée du 25e anniversaire de l'École nationale de Théâtre

AU TEMPS DE LA PRAIRIE, coproduction avec le Ccfm, d'une création manitobaine de Marcien Ferland

Nouvelle création manitobaine concernant un conflit culturel au sein d'une famille franco-manitobaine «**LES TREMBLAY**»



Soixantième anniversaire du Cercle Molière

GRANDE SOIRÉE

Hommage au Cercle Molière

le vendredi 26 avril 1985
Salle Pauline-Boutal - 340, boul. Provencher
Divertissement à 20h00

Casse-croûte et vin compris **Prix d'entrée: 12,50$**

Réservez vos billets tout de suite, le nombre est limité (233-8053)